

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Les élections cantonales
et municipales

► PAGE 5

Rencontre

Jean Bizien,
regards sur New York

► PAGE 23

Patrimoine

Mathurin Méheut,
une palette de talents

► PAGES 27 | 29

Guide

Autour de la journée
internationale des femmes

► PAGES 32 | 33

Dossier

L'économie sociale et solidaire

En quête de

reconnaissance

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → **Actualité**

- Les élections cantonales et municipales
- Tourisme et handicap
- Le Conseil général vote le budget 2008
- Reiñ mel-askorn ha bevañ
- Une population costarmoricaïne à la hausse
- Rocade d'agglomération, le chantier démarre

18 | 23 → **Rencontre**

- Le Centre de découverte du son à Cavan
- La fontaine de Notre-Dame-de-Lorette au Quillio
- Sid'armor, informer et prévenir
- Jean Bizien, regards sur New York

24 | 26 → **Perspectives**

- I.D. Fruits, une idée fructueuse
- Thierry Boiteux rénove vos cuirs

27 | 29 → **Patrimoine**

- Mathurin Méheut, une palette de talents

30 | 31 → **Découverte**

- En route pour les pays baltes :
Estonie, Lettonie, Lituanie



PHOTO © COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

EN COUVERTURE

 La coopérative maritime
de Saint-Quay-Portrieux
PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

L'économie sociale et solidaire

En quête de reconnaissance

L'économie sociale et solidaire, qui relève pour l'essentiel de petites structures associatives ou coopératives, représente une force économique qui défend des valeurs où l'homme prévaut sur le capital.



PHOTO THIERRY JEANDOT

32 | 37 → **Guide**

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Autour de la journée internationale des femmes
- Ewa Kubasiewicz-Houée, itinéraire d'une femme engagée
- Lettres de délation à Tréguier
- Année Lumière à la galerie du Douven
- Festi-campagne à Plouguenast →

Balades

- La balade des ventres jaunes à Saint-Brieuc
- VTT sur le circuit de Fromené à Saint-Gilles-du-Mené

PHOTO D.R.



38 | 39 → **Détente**

- Recette : Petit sablé aux poires confites et amandes
- Jardin : Le temps des clématites
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ EDITORIAL : Claudy Lebreton, Michel Lesage, Paule Quéméré, Monique Haméon, Sébastien Couépel, Philippe Delsol, Yvon Garrec, Ange Herviou, Yves-Jean Le Coq, Vincent Le Meaux, Yves Le Roux, Émile Raoult, Jean-Marc Quéméré, Philippe Germain. DIRECTEUR DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION : Gil Pellán. RÉDACTEUR EN CHEF : Gérard Rouxel. RÉDACTEUR EN CHEF-ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Mari Courtas, Laurent Le Baut, Joëlle Robin. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Philippe Tastet, photos : Philippe Josselin et Bruno Torrubiá. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Actis. 16-18, quai de la Loire. 75019 Paris. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 272 000 exemplaires. POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 78 42 75.



6



8



18



25



27



31



33



36

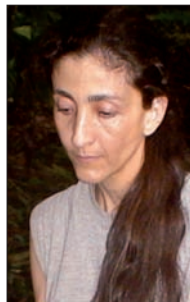
Déjà six ans de détention pour

INGRID BÉTANCOURT

Les Farc, guérilleros colombiens, détiennent des centaines de personnes en otages. Parmi elles, Ingrid Bétancourt, ex-candidate aux élections présidentielles colombiennes, enlevée il y a six ans. Le Conseil général n'a cessé d'œuvrer aux côtés de son comité de soutien pour réclamer sa libération. Si un espoir est né le 10 janvier, après la libération de la collaboratrice d'Ingrid, Clara Rojas, et de la parlementaire Consuelo Gonzales, nous n'avons à ce jour plus de nouvelles.

www.betancourt.info

www.cotesdarmor.fr



LIBÉREZ-LA !
Ingrid BÉTANCOURT
Otage des FARC depuis le 23 février 2002
OTAGES DU MONDE

Agir sur son destin



Les 9 et 16 mars, vous serez appelés à voter pour désigner vos élus municipaux et vos conseillers généraux dans les cantons renouvelables. L'importance de ces scrutins est primordiale. Les différentes lois de décentralisation ont, en 25 ans, considérablement renforcé les responsabilités de vos élus locaux, particulièrement au Conseil général.

Avec un budget de 564,8 millions d'euros (article page 7), le Conseil général agit sur votre quotidien. Ses politiques de nouvelles solidarités mobilisent à elles seules près de la moitié de ce budget. Le Département a également la responsabilité des collèges publics, d'un réseau routier de 4500 km. Il accompagne le développement économique à travers ses aides aux entreprises créatrices d'emplois et en accompagnant les collectivités dans l'aménagement de leurs zones d'activités. Acteur essentiel de l'aménagement du territoire départemental, le Conseil général travaille, aux côtés des communes et des communautés de communes, dans un souci constant de solidarité et d'égalité territoriales dans des domaines aussi variés que l'éducation, les routes, les transports en commun, le logement, la création et la diffusion culturelles, l'accès du plus grand nombre aux pratiques sportives... La liste est longue et non exhaustive. Elle donne la mesure des enjeux de ces élections politiques. Voter, c'est agir sur son destin, c'est faire vivre la démocratie.

La rédaction

L'image du mois

La rencontre. Rencontre entre des hommes, des cultures, des musiques et des instruments qu'apparemment rien ne prédestinait à s'accorder dans un métissage musical de toute beauté. Ainsi est né il y a trois ans Sérendou, de la rencontre entre le flûtiste costarmoricain Jean-Luc Thomas avec un flûtiste nigérien, Yacouba Moumouni, rejoints peu après par le percussionniste Bourbacar Souleymane. Festivals, radios, télé... Sérendou se fait un nom. Accueilli en résidence à l'espace Grand Pré de Langueux, Sérendou se produit dans plusieurs collèges, une façon de sensibiliser les enfants au partenariat entre les Côtes d'Armor et le Niger et de leur montrer ce que l'exigence, le travail et l'écoute de l'autre, au-delà des différences, peut produire de plus harmonieux.

Plénée-Jugon, vendredi 8 février



Élections cantonales et municipales, 9 et 16 mars

Aux urnes citoyens !

Élections cantonales et municipales se déroulent conjointement les 9 et 16 mars. Un rendez-vous essentiel au regard de l'importance accrue des politiques locales dans la vie quotidienne de chacun mais aussi dans la traduction des grands choix de société.

Élections cantonales et municipales tiennent le haut de l'affiche en ce mois de mars. Ces deux scrutins, faut-il le rappeler, sont des moments forts de la démocratie locale. L'occasion pour les citoyens de manifester leur confiance - ou leur défiance - en élisant leurs représentants dans leur canton et dans leur commune. Un moment fort donc, où la notion de communauté des citoyens prend tout son sens. Du point de vue pratique, l'élection municipale a lieu tous les six ans, au suffrage universel direct. Pour les cantonales, le renouvellement de l'Assemblée départementale s'effectue par moitié tous les trois ans. Le suffrage est universel, selon un scrutin uninominal* à deux tours,

et les conseillers généraux accomplissent un mandat de six ans. La circonscription de référence est le canton. En Côtes d'Armor, ils sont au nombre de 52, soit le nombre de conseillers généraux siégeant à l'Assemblée départementale. Enfin, renouvellement par moitié oblige, seuls 26 cantons sont concernés par les élections à venir (voir carte). Pourquoi est-ce important de voter pour son conseiller général? Avec le maire, élu de proximité par excellence, le conseiller général est un interlocuteur privilégié des citoyens et des autres élus de son canton. Cela

est d'autant plus vrai que son rôle s'est vu renforcé depuis les lois de décentralisation successives qui ont élargi les compétences attribuées au Département.

De nombreuses compétences

Ainsi, le Conseil général a en charge de nombreuses compétences obligatoires: accompagnement des personnes âgées à travers l'Allocation personnalisée d'autonomie (Apa), insertion, soutien aux personnes handicapées, protection de l'enfance et de la famille, routes départe-

Vous êtes appelés aux urnes, les 9 et 16 mars prochains. Ceux et celles dont le canton est renouvelable votent deux fois, pour élire leur maire et leur conseiller général. Les électeurs qui résident dans un canton non renouvelable ne votent que pour élire leur maire.

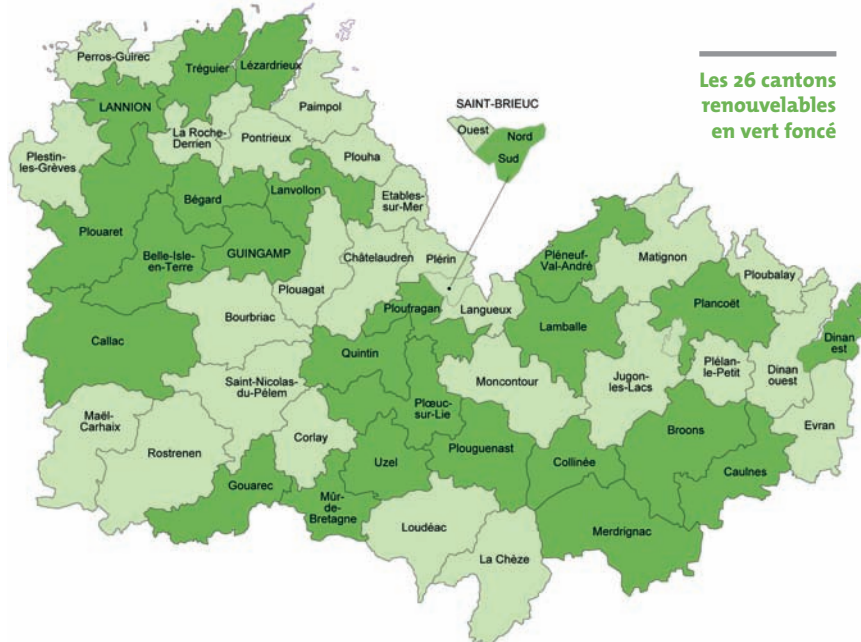
mentales, infrastructures portuaires, gestion des collèges publics, etc. Mais le Département des Côtes d'Armor a choisi d'aller encore plus loin, à travers des politiques dites volontaristes. Cela est vrai en matière de développement économique (aide Créarmor à la création et à la reprise d'entreprises), d'aménagement du territoire, de formation tout au long de la vie, d'accès aux nouvelles technologies, de sport, de culture...

C'est dire si les choix du Conseil général, première collectivité du département par son budget (564 millions d'euros en 2008), ont un impact sur la vie quotidienne de tout un chacun. En résumé : voter aux élections cantonales, et aux municipales, c'est avoir son mot à dire sur les choix de demain, au niveau local.

* Une nouveauté pour le scrutin cantonal : chaque candidat(e) se présente désormais avec un(e) suppléant(e)



PHOTO THIERRY JEANDOT



Les 26 cantons renouvelables en vert foncé

Ils ne se représentent pas

Sept conseillers généraux ne sont pas candidats à leur succession. Michel Bataille, qui décide à 71 ans de prendre sa retraite après trois mandats en tant que maire de Plouguil et deux mandats de conseiller général de Tréguier. Félix Leyzour, 76 ans, vice-président du Conseil général et maire de Callac, se retire de la vie politique après avoir exercé les fonctions de maire de 1989 à 2008, de député de 1997 à 2002, de sénateur de 1989 à 1997, de conseiller régional de 1976 à 1989 et de conseiller général de Callac depuis 1970. Jean Dérian, 76 ans, vice-président du Conseil général en charge des sports et des loisirs, met lui aussi un terme à sa carrière politique, après avoir été conseiller général de Ploufragan de 1994 à 2008, maire de Ploufragan de 1977 à 1997 et sénateur de 1997 à 1998. Louis Jouanny, conseiller général d'Uzel et maire de Grâce-Uzel, a décidé de ne pas briguer un nouveau mandat de conseiller général. Denis Leclerc, conseiller général de Merdrignac, maire adjoint d'Ililifaut, ne se représente pas aux cantonales, après avoir siégé durant deux mandats à l'Assemblée départementale. Jean Gaubert, 61 ans, conseiller général de Plancoët depuis trois mandats, député de la circonscription de Dinan depuis 2002, a également décidé de ne pas se présenter à un nouveau mandat de conseiller général. Sébastien Couëpel s'arrête pour sa part après une carrière politique de 42 ans qui l'a vu être conseiller général de Lamballe depuis 1970, maire d'Andel depuis 1965 et député de 1978 à 1981 puis de 1986 à 1988.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les sept conseillers généraux qui ne se représentent pas, lors d'une cérémonie en leur honneur, en compagnie de Claudy Lebreton et Charles Josselin.

Formation sport adapté à Plaintel

Le Comité départemental de sport adapté organise, les 6 et 7 mars, à l'établissement public médico-social Les Mauriers, à Plaintel, une formation au module 1 de l'attestation de qualification en sport adapté. Elle s'adresse aux professionnels de clubs ou d'associations sportives, aux enseignants d'EPS, aux bénévoles... en résumé, à ceux qui souhaitent accueillir des personnes en situation de handicap mental et/ou psychique (et non physique comme nous l'avions écrit par erreur dans notre précédent numéro), dans le cadre d'une activité sportive, soit sur les mêmes créneaux que les valides, soit sur des créneaux spécifiques.

> 06 30 12 88 66
cda22@orange.fr



Handicap et automobile, le guide

Quel garage de ma région peut aménager ma voiture ? À quelles aides financières ai-je droit ? Qu'en est-il du permis de conduire ?... cet ouvrage répond à ces questions essentielles, et à bien d'autres, que se posent les conducteurs handicapés. Une véritable bible.

> Prix : 7 €, port compris.

Association Point Carré Handicap, 11, rue Claude Liard - 92380, Garches.

> 01 47 01 09 60.

La prise en charge des jeunes suicidants

En France, le suicide représente la seconde cause de décès chez les 15-24 ans (après les accidents de la route). Nous sommes l'un des pays d'Europe les plus touchés par ce phénomène. La Fondation de France lance un appel à projets auprès des professionnels (santé, travailleurs sociaux, éducateurs). La formation et le soutien de ces professionnels, l'évaluation des pratiques, le dépistage et l'orientation des jeunes en risque suicidaire, tels sont les thèmes sur lesquels les candidats sont appelés à partager leurs expériences et faire des propositions. Les dossiers de candidature sont téléchargeables sur le site www.fondationdefrance.org (rubrique "Trouvez un financement") ou peuvent être demandés par courriel à santedesjeunes@fdf.org. Date limite de remise des projets : le 28 mai.

Portes ouvertes les 29 et 30 mai

Tourisme et handicap

Aujourd'hui, les Côtes d'Armor disposent de 16 établissements labellisés Tourisme et Handicap, aménagés pour être accessibles aux personnes à mobilité réduite : gîtes, campings, musées, parcs thématiques, bases de loisirs... à l'occasion de la journée nationale Tourisme et Handicap, le Comité départemental du tourisme et les pays touristiques organisent deux journées portes ouvertes sur trois sites : les gîtes de la famille Crolais-Lucas à Saint-Alban, le camping de la tourelle à Moncontour et le gîte de la famille Barnet à Trégou.

Rappelons que le CDT mène un travail de sensibilisation dans tous les

secteurs pour améliorer l'accessibilité à tous les publics et qu'il édite un

guide "Tourisme et handicap en Côtes d'Armor". ■ www.cotesdarmor.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Comité départemental du tourisme encourage fortement les professionnels dans cette démarche.



PHOTO BRUNO TORREBIA

Stade rénové à Guingamp Feu d'artifice au Roudourou

13 000 spectateurs étaient au rendez-vous de la soirée de gala "inaugurale" du stade du Roudourou rénové. Une inauguration officielle, pour cause de campagne électorale. Tribune Est couverte, tribune Nord surélevée, réfection de l'éclairage et de la pelouse, création d'un nouvel espace économique... le stade est aujourd'hui une belle arène en-

tièrement couverte. Coût de l'opération : 7,5 M€, cofinancés par le syndicat mixte du stade, le Conseil général, la Région et l'Europe. Une arène à laquelle les joueurs d'En Avant ont fait honneur en s'imposant 5 à 3 face à Lens, malgré une première mi-temps décevante à l'issue de laquelle les nordistes menaient 2-0. ■

"Produit en Bretagne" Le label fête ses 15 ans

L'idée est née en 1993, à l'initiative de quelques entrepreneurs bretons. Aujourd'hui, le label "Produit en Bretagne" fédère plusieurs centaines d'entreprises, dans tous les secteurs d'activités, arborant le fameux logo jaune et bleu représentant un phare sur fond de carte de la Bretagne.

La Brûlerie du Menez-Bré, à Pédernec, la Biscuiterie du Blavet, à Plounévez-Quintin,

nanbihen, la Ruche celtique à Mellionec, Ker Cadelaç à Loudéac... la liste est longue



Le Clos Saint-Jacques, à Lanrelas, Armor-Délices, à Guingamp, Solane à Hé-

des entreprises costarmoricaines arborant ce logo. Cette démarche à la fois

identitaire, commerciale et visant à promouvoir des produits et des services de qualité, vient de fêter ses 15 ans. Ça méritait bien une petite brève. ■

Tout savoir sur l'association sur www.produitenbretagne.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Conseil général vote son budget 2008

564,8 M€ au service des Costarmoricains

Dernière session de cette mandature, à la veille des élections cantonales, pour l'Assemblée départementale fin janvier, début février. Quatre jours de débats et 104 rapports ont été adoptés par les élus, la plupart à l'unanimité. Ce budget, en augmentation par rapport à 2007, s'élève à 564,8 M€, dont plus de 110 millions consacrés à l'investissement. Près de la moitié du budget 2008 - 258,6 M€ - est consacré aux politiques de solidarités : personnes âgées, personnes en situation de handicap, protection de la famille et

de l'enfance, actions pour la petite enfance, politiques d'insertion, aides aux plus démunis, logement social, solidarités internationales, etc. On notera ici que l'opposition a voté contre le volet "personnes âgées et handicapées" (62 M€), considérant comme insuffisants les investissements dans ce domaine par rapport à d'autres départements. La majorité y a répondu en soulignant l'effort constant consenti par les Côtes d'Armor depuis plusieurs décennies alors que d'autres collectivités, qui n'ont pas eu cette prévoyance, doivent aujourd'hui y consacrer des crédits importants. Première institution publique des Côtes d'Armor, pre-

mier investisseur et premier employeur (3 200 salariés en y incluant les assistantes familiales), le Conseil général intervient dans de très nombreux aspects de notre vie quotidienne. Au-delà du social, évoqué plus haut, il consacre cette année 156,9 M€ au développement économique et 77,9 M€ à l'éducation, le sport et la culture. Parmi les thèmes qui ont suscité le plus de débats lors de cette session, on retiendra la politique agricole (13 M€) dont les mesures renforcées en faveur d'une agriculture durable plus respectueuse de l'environnement n'ont apparemment pas recueilli l'adhésion d'une partie de l'opposition. Autres points forts : 17 M€ consacrés à l'accès d'ici deux ans de toutes les "zones blanches" rurales à l'internet à haut

débit ; et Armoroute 2020, programme pluriannuel d'investissements dans le réseau routier dont les priorités et les détails seront précisés lors de la prochaine session. Enfin, l'augmentation de la fiscalité directe, +2% (vote contre de l'opposition), se veut raisonnable. Elle représente environ 4€ par foyer fiscal, sachant que, grâce aux abattements pratiqués par le Conseil général - les plus avantageux de Bretagne - seulement 50% des foyers sont assujettis pleinement à la taxe d'habitation. ■

L'ensemble des débats est accessible en différé sur la web-tv de www.cotesdarmor.fr



PHOTO D.R.

Cnam

Formation à distance, et à tout âge

Le Centre national des arts et métiers, dont le futur siège régional est en train de sortir de terre sur le Zoopôle, à Ploufragan, propose un éventail de 170 formations accessibles aux jeunes, aux salariés et aux demandeurs d'emploi. Une partie de ces formations est désormais réalisable à distance (mais avec également des sessions sur site) qui débouchent sur des certificats de compétences, des licences, voire au-delà, sans oublier les modules de validation des acquis de l'expérience (VAE). Le Cnam dispose également d'antennes à Dinan et Lannion.

Cnam

> 08 20 20 01

www.cnam-bretagne.fr

Développement durable : le concours

Le Conseil régional et l'Ademe décerneront, du 1^{er} au 7 avril, des Trophées dans le cadre de la Semaine du développement durable dans chaque département breton afin de mettre en valeur des initiatives exemplaires. Associations, entreprises, collectivités et établissements d'enseignement bretons ont jusqu'au 22 mars pour inscrire leur projet en matière d'économie durable et solidaire, d'innovation sociale et de lutte contre les inégalités, de protection des ressources naturelles, de protection environnementale, d'énergies alternatives...

Toutes les infos sur

www.bretagne-environnement.org

Accompagner les familles de traumatisés crâniens

Le palais des congrès Equinoxe de Saint-Brieuc accueille, les 28 et 29 mars, le congrès national des associations de familles de traumatisés crâniens, sur le thème de l'apport de la psychiatrie dans l'accompagnement des traumatisés et de leurs familles. Psychologues, neuropsychologues et psychiatres interviendront le 28, une journée ouverte à tous, à condition de réserver au

> 02 96 01 21 00

> 06 79 03 15 42



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le don de moelle osseuse, un engagement vital

Reiñ mel-askorn ha bevañ



PHOTO BRUNO TORREBIA

PHOTO BRUNO TORREBIA

Hervé Le Serre, prezidant an Adot 22, o kelaouiñ liseidi Montbareil e Gwengamp. Marteze unan bennak anezho a c'hallou sikour ur c'hlañvour en Europa pe e lec'h all er bed.

- (1) imboudañ : greffer
- (2) korfigenn : globule
- (3) krign-bev : cancer
- (4) kenglotus : compatible
- (5) marilh : registre
- (6) tuta : recruter
- (7) Bowidel : Bobital
- (8) Diazevadur Frañs evit ar Gwad : Etablissement Français du Sang (EFS)

Le don de moelle osseuse sauve des vies. Les bénévoles de l'Adot 22 parcourent le département pour convaincre nos concitoyens à devenir volontaires. Et aussi pour faire tomber les idées reçues : la moelle osseuse n'est pas la moelle épinière.

Teñzoriorù a zo e-barzh hor c'horfoù : gwad, organoù, spergelliged, vielloù met ivez mel-askorn. E-barzh eskern an divgroazlezh e ra ar mel-askorn **korfigennoù**⁽¹⁾ gwenn ha ruz ha plaketenoù. Met pa vez unan bennak klañv gant ul leukemiezh ne vez ket ken e vel-askorn evit produiñ ar c'horfigennoù-se. A-wechoù, neuze, e vez ret **imboudañ**⁽²⁾ mel-askorn dezhañ. Teknikel-kenañ eo medisinerezh ar **c'hriгноù-bev**⁽³⁾ ha ne vez ket roet mel-askorn evel gwad. Ret eo kavout unan bennak a vije **kenglotus**⁽⁴⁾ gant ar c'hlañvour. A-wechoù e

vez ur breur pe ur c'hoar. A-wechoù e vez ret klask e-barzh **marilh**⁽⁵⁾ etrebroadel ar roerien mel-askorn. Unnek milion a dud youlek o deus lakaet o anv e-barzh 56 bro. Met dre vras, n'eus nemet ur chañs dre ur milion da gavout un den a glot gant ar c'hlañvour. Lezenn ar genetik eo. *"Kelaouiñ a reomp diwar-benn reiñ mel-askorn, eme Hervé Le Serre, prezidant France Adot 22, hag hor c'hevredigezh he deus tutaet*⁽⁶⁾ *790 den evit marilh ar roerien e 2007. Mont a reomp e gourmarc'hadoù, e skolioù, e lec'hioù dastum gwad. Abaoe tri bloaz ez eomp da*

ouel bras Bowidel⁽⁷⁾. *Ur bern tud yaouank zo ha warlene 250 anezho o doa leuniet ur follenn enrollañ."*

Ur striv bras spontus a zo d'ober war an dachenn c'hoazh.

Reiñ ma mel en deus degaset din kalz a draoù.

Bep bloaz e Frañs eo ret kavout 15 000 a dud prest da lakaat o anv war ar marilh. Tud a-du da vont d'an ospital da sevel o mel-askorn dindan anesteziezh *"Evidon-me n'eus mann ebet dreistor-dinal, eme bPatrice Carlo en deus roet e vel-askorn e 2002. Ar c'hontrefed eo. Reiñ ma mel en deus degaset din kalz a draoù. Pa'm eus gouvezet e oa gwelloc'h an traoù gant ar c'hlañvour, em eus bet ul levenez diaes da livañ."* Pal rannvro Breizh a zo tuta 1849 den ar bloaz-mañ. Evit tizhout anezho e teu Renée Marasescu, ezel

an Adot 22, war al lec'hioù dastum gwad. *"Darn a vez prest met n'o deus ket bet amzer da soñjal mat, emezi. Darn ne ouie mann 'bet. Pa 'welan an dud o lakaat o anv,' vez startijenn ganin-me !"* A-drugarez da vilionoù a roerien war ar marilhoù, da dud a-youl vat a zispleg petra eo reiñ mel-askorn, da vedisinerien, da glañvdiourien, ha da ajañsoù publik evel **Diazevadur Frañs evit ar Gwad**⁽⁸⁾ ha France Greffe de Moelle (FGM) a ra war-dro marilh broadel ar roerien, eo posupl saveteiñ buhezioù gant mel-askorn. Hir eo ar chadenn denel ha ken hir eo gortoz un imboud mel. E penn kentañ ar bloavezh e oa 143 klañvour o c'hortoz en ospitalioù Breizh. ■

Stéphanie Stoll

➤ Retrouvez la version française de l'article sur www.cotesdarmor.fr

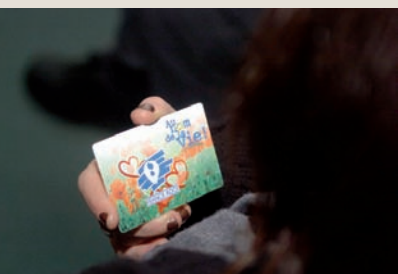


PHOTO BRUNO TORREBIA

EVIT REIÑ MEL PE EVIT GOUZOUT HIROC'H

www.dondemoelleosseuse.fr
Adot 22,
Hervé Le Serre
franceadot22@wanadoo.fr
> 02 96 23 79 39

Enseignement agricole

Débouchés assurés, mais pénurie de candidats



PHOTO THIERRY JEANDOT

2 500 offres d'emploi restent insatisfaites en Bretagne.

Alors que 90 % des jeunes sortant des établissements bretons de formation agricole trouvent un emploi, ces mêmes établissements ne font pas toujours le plein aujourd'hui : ils ont perdu 10 % de leurs effectifs ces 5 dernières années. Pourtant, Louis Biannic, directeur départemental de l'agriculture le répète,

“les formations proposées sont diversifiées, notamment vers l'aménagement de l'espace rural ou vers de nombreux métiers de l'agroalimentaire, un secteur où 2 500 offres d'emplois restent insatisfaites en Bretagne”. Message relayé fin janvier au lycée agricole de la Ville Davy, à Quessoy où, en partenariat avec la Cité des métiers, les

jeunes agriculteurs organisaient une journée portes ouvertes aux élèves de 3^e et aux lycéens sur le thème des “métiers de l'agriculture et du vivant”.

Tout savoir sur les établissements et les formations dans les établissements publics et privés : www.portea.fr

Démographie en hausse

569 000 Costarmoricains

C'est l'estimation fournie par l'Insee début janvier, sur la base des recensements effectués entre 2004

et 2007. Notre population augmente de 0,7 %, mais avec des disparités géographiques notoires. Sans sur-

prise, c'est le Nord du département qui tire le mieux son épingle du jeu, avec l'attractivité du littoral et de

l'axe des agglomérations de Lannion, Guingamp, Saint-Brieuc, Lamballe, Dinan, bien desservi par la route. On note aussi un phénomène relativement récent : l'essor des communes limitrophes de l'Ille-et-Vilaine, qui entrent désormais dans ce qu'on appelle la “grande couronne” rennaise, prix du foncier oblige. Moins bien lotis, certains secteurs du Centre Ouest Bretagne, dont certaines communes recensées perdent 0,4 % – ou plus – de leur population. Pour autant, le bilan est globalement positif, surtout lorsque l'on sait qu'il est dû, en partie, à l'arrivée de jeunes actifs en Côtes d'Armor.

www.cad22.com
www.insee.fr

Une progression de 0,7 % entre 2004 et 2007.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Promotion touristique

Escale à Montmartre

Ce dernier week-end de janvier, un doux parfum de Bretagne flottait sur Montmartre, où les Côtes d'Armor avaient accosté, place des Abbesses et place du Tertre. La criée d'Erquy était là, avec ses poissons, ses crustacés, ses huîtres et ses coquilles Saint-Jacques. Ajoutez à cela gâteaux, galettes, charcuteries, cidres... une

douzaine de producteurs avaient installé leur marché. Également présents, les représentants du tourisme, de Saint-Cast à Paimpol, en passant par Erquy, Dinan, Saint-Brieuc, Binic, Saint-Quay, Plouha et La Roche Jagu. Tout ça pour dire que l'opération a réellement séduit les Parisiens et les touristes de passage.



PHOTO D.R.

Les produits de nos terroirs ont toujours autant de succès auprès des Parisiens.

Le meilleur du plinn



Au festival plinn du Danouët, sonneurs et chanteurs se retrouvent chaque été pour cette épreuve de présélection du championnat de Bretagne des sonneurs de couple. Autant dire que cette grande fête populaire attire des “pointures” du genre. C'est pour assurer la transmission de ce patrimoine que l'association pour la restauration de la chapelle Notre-Dame du Danouët a édité un double CD rassemblant les concurrents du festival 2007, superbement illustré par notre ami Alain Goutal.

Association pour la restauration de la chapelle Notre-Dame du Danouët

22390 Bourbriac

> 02 96 43 44 90

Marchez

contre la leucémie et le handicap

L'AJRV de Quemperven organise, au profit de Leucémie Espoir et de l'Adapei, la Rando des Lavandières, le dimanche 30 mars. Quatre circuits sont proposés : 8, 12 et 20 km (départ vers 9 h 35) et, pour les plus téméraires, 28 km (départ à 9h).

> 06 07 69 61 55

Un livre blanc pour la Bretagne



Défis et avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire, le vieillissement et ses enjeux, les dynamiques réelles entre langue, culture et économie, les débouchés internationaux de la Bretagne... voilà quelques-uns des grands thèmes abordés dans cet ouvrage cherchant à dessiner ce que sera le visage de notre région dans les 30 ans qui viennent. Il a été rédigé par Bretagne Prospective, association politiquement neutre regroupant des universitaires, des chefs d'entreprise, des responsables associatifs, etc.

Le livre blanc de la Bretagne, enjeux et perspectives, Éditions du Temps, 17 €

Courir et marcher contre le cancer

Le comité départemental de la Ligue contre le cancer organise, dimanche 6 avril, sa traditionnelle journée courses à pied et randonnées, à Tréveneuc.

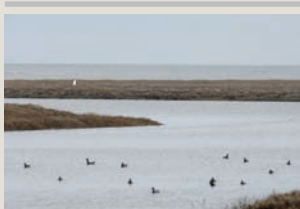
Le montant de l'engagement, 8€, est entièrement reversé à la Ligue.

Au programme: course nature de 12 km à 9 h 30, course nature de 7 km à 9 h 45 et randonnée pédestre de 7 km à 9 h 50. Tous les départs se font depuis le bourg de Tréveneuc. Un pot de l'amitié sera servi à l'arrivée.

Inscriptions au

> 02 96 73 67 23 ou

> 02 96 70 43 61



La baie en concours

Pour ses dix ans, la réserve de la baie de Saint-Brieuc lance deux concours.

L'un sur le thème "La baie de Saint-Brieuc, une réserve d'émotions", décliné en quatre catégories: la faune, la flore, les paysages et les activités humaines.

Les clichés sont à envoyer avant le 30 avril au siège de la réserve, situé dans la Maison de la baie. L'autre concours s'adresse aux CE, CM1 et CM2 de l'agglomération briochine: l'exercice consiste à écrire "10 mots pour 10 ans".

Réserve naturelle de la baie

de Saint-Brieuc

Site de l'étoile

22120 Hillion

> 02 96 32 31 40

www.reservebaiedesaintbrieuc.com

Le "Petit Écho" à Paris

Le Petit Écho, c'était le magazine familial populaire par excellence, avec ses rubriques cuisine, santé, son roman feuilleton, son courrier du cœur et - surtout - ses patrons pour réaliser soi-même des vêtements. Jusqu'au 3 mai, à l'initiative de l'association Culture et Patrimoine, présidée par Jean-Claude Isard, et avec le soutien de la mairie de Paris, le Petit Écho s'expose à Paris, à la bibliothèque Forney. Si vous passez par là, ne manquez pas cette expo, sur cent ans d'histoire d'un magazine national "made in Châtelaudren".

Bibliothèque Forney

rue du Figuier, 75004

> 01 42 78 14 60



PHOTO THIERRY JEANDOT

Tibus se met aux biocarburants 30% d'huile végétale dans le réservoir

L'entreprise concessionnaire chargée du réseau Tibus, service interurbain de transports du Conseil général, a mis à profit la construction de son nouveau garage de Lannion pour y installer une cuve de biocarburant. Ce carburant est un mélange de 30 % d'huiles végétales et

de 70 % de gazole, rejetant donc beaucoup moins de CO₂ dans l'atmosphère. Tous les cars Tibus du secteur de Lannion roulent donc désormais au biocarburant.

www.tibus.fr

Renseignements

N°Azur 0 810 22 22 22

Prix d'une communication locale

Rocade d'agglomération

On entre dans le concret

Rue de la Ville Grohan et rue de Guerneau, où passera le tronçon La Carée-le Sabot, (communes de Trégueux et de Ploufragan), 200 tonnes de métal et 1600 m³ de béton ont été nécessaires à la réalisation - en cours d'achèvement - des deux premiers ouvrages de la rocade d'agglomération. La rocade permettra en 2012 de contourner Saint-Brieuc par le sud grâce à cette voie de 16 km, au lieu d'emprunter la nationale 12. L'enjeu, c'est aussi le développement économique de tout ce secteur au cœur duquel se trouve la technopôle briochine (Zoopôle, Véhipôle, Cité des métiers, etc...) et la zone industrielle des Châtelets. Alors que les dernières acquisitions de terrains se poursuivent, la priorité pour 2008 sera l'échangeur de la section Le Perray-Zoopôle

(raccordement à la RN 12), l'objectif étant de relier progressivement les tronçons déjà réalisés au réseau routier existant. Au total, la

rocade d'agglomération de Saint-Brieuc, dans sa version 2x2 voies, représente un investissement global de 120 M€, dont le Conseil

général, maître d'ouvrage, vient de voter l'autorisation de programme, la Cabri participant à hauteur de 30 % du financement.



Les deux premiers ouvrages, rue de la Ville-Grohan et rue de Guerneau.

Du 20 au 30 mars

10 jours sans pesticides

L'association ACAP (Action citoyenne pour une alternative aux pesticides) s'inscrit dans cette opération nationale, dans une France classée 3^e consommatrice mondiale - et 1^{re} en Europe - de pesticides. La démarche ne s'adresse pas qu'aux agriculteurs mais aussi aux jardiniers amateurs et aux collectivités (espaces verts). Les

bassins versants de l'Oust et du Lié (centre Bretagne), du Jaudy, du Guindy, du Bizien, de la Lieue de Grève et du Léguer (Trégor) participent à la manifestation. Conférences, films, animations en jardinerie, visites, balades contées et débats animeront ces 10 jours. ■

Tout le programme sur www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pages 12 / 13

- *L'Economie Sociale et Solidaire*
En quête de reconnaissance
- *Mutualité Française*
Objectif santé

Pages 14 / 15

- *Coopérative agricole*
La Paysanne garde sa ligne fondatrice
- *Coopérative maritime*
Solidaire en mer, solidaire à terre

Pages 16 / 17

- *Une Société coopérative de production (SCOP)*
Le bâtiment se serre les coudes
- *Comité cantonal d'entraide*
Une aide de proximité
- *Chambre Régionale de l'Economie Sociale et solidaire (CRES)*
Une force à organiser

Une économie Sociale et solidaire

Dossier réalisé par Véronique Rolland



Particulièrement large, le champ de l'économie sociale et solidaire représente la plupart des secteurs de l'activité économique. Son plus ? Le partage de valeurs au centre desquelles l'homme prévaut sur le capital. Si, dans les Côtes d'Armor, l'économie sociale et solidaire représente une force économique conséquente, elle relève pour l'essentiel de petites structures associatives ou coopératives.

Si le statut juridique constitue l'un des premiers critères pour déterminer si une entreprise relève ou non de l'économie sociale et solidaire (ESS), les valeurs qu'elle défend concrètement, sur le terrain, sont plus déterminantes. Pour autant, production, consommation, services... de ce point de vue, rien ne distingue a priori une entreprise classique de celle relevant de l'ESS.



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'action sociale, la santé et le handicap représentent 34 % de l'emploi en économie sociale et solidaire.

L'Économie Sociale et Solidaire

En quête de reconnaissance

Principaux secteurs concernés*

• 1519 associations	89,30 %
• 36 mutuelles	2,12 %
• 33 coopératives agricoles	1,94 %
• 7 coopératives financières	0,41 %
• 5 coopératives maritimes	0,29 %
• 4 coopératives de distribution	0,24 %
• 2 coopératives du bâtiment	0,12 %
• 45 scop	2,65 %
• 50 Cuma	2,94 %

(*Chiffres 2003)

La richesse du tissu économique et solidaire du département remonte au XIX^e siècle. Les actions engagées par le mouvement ouvrier, la loi sur les coopératives et les mutuelles et, au début du XX^e siècle, la loi sur les associations ont fait de la Bretagne, en particulier, un terrain propice au développement de ces réseaux. Associations, coopératives et mutuelles fondées sur des projets sociaux, sociétaux et des exigences éthiques : telles sont les trois statuts juridiques pouvant se prévaloir de l'ESS. Pour autant, adopter un tel statut demeure insuffisant. En effet, certaines de ces structures appliquent trop peu, voire pas du tout, les valeurs fondamentales constituant le cœur de l'ESS : gestion démocratique et collective (un homme égal une voix), volonté de solidarité, indépendance, a-capitalisme (primauté de l'homme sur le capital, partage des résultats, rentabilité comme

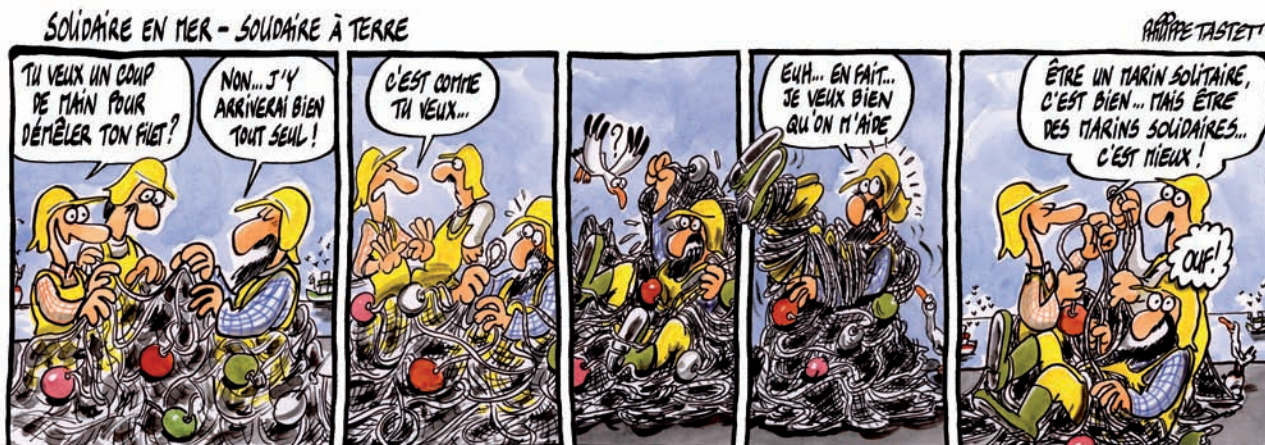
moyen et non comme but) et existence d'un projet social au service de l'homme.

Plus de 23 000 salariés

Par ailleurs, ces valeurs ne sont pas l'apanage de l'économie sociale et solidaire. De nombreuses entreprises "classiques", notamment les PME, mettent en œuvre la plupart de ces principes. Et, comme monsieur Jourdain disant de la prose sans le savoir, tout autant de structures coopératives ou associatives font de l'économie sociale et solidaire sans s'en douter. Les mains dans le pétrin de la solidarité quotidienne, ils trouvent peu le temps de se poser des questions sur le sens philosophique et politique de leur action.

Pourtant, l'ESS représente une force économique conséquente sur le département : 1701 structures et 23 249 salariés en 2003, soit 12,68 % des emplois salariés.

Elle s'inscrit dans des secteurs économiques aussi divers que les services aux personnes, l'agriculture, la banque, le bâtiment, l'environnement, la culture, le logement... depuis une dizaine d'années, des réseaux s'organisent et tentent de se structurer, afin d'encourager le développement local de l'ESS et de diffuser ses valeurs.



Mutualité Française

Objectif santé

Bien que l'on n'y songe pas forcément spontanément, les mutuelles constituent un maillon important de l'économie sociale et solidaire. Yannick Barbançon, président de la fédération départementale de la Mutualité Française, nous explique pourquoi.

En quoi les mutuelles relèvent-elles de l'économie sociale et solidaire ? Elles en sont l'un des éléments fondateurs. Les adhérents paient une cotisation et, en contrepartie, ont un droit de vote à l'assemblée générale, ils peuvent participer à l'élaboration des décisions... nos adhérents sont les mutuelles du département, soit près de quatre vingts en Bretagne. Nous gérons des services en commun, pour le compte de toutes ces mutuelles, en appliquant le principe de mutualité et de solidarité. Les mutuelles mènent des projets collectifs au-delà de la prise en charge en cas de maladie : prévention, aides au mieux vivre, cautions de prêts immobiliers... il y a de nombreux services annexes.

Des exemples concrets ?

Le tiers payant est le résultat des travaux réalisés par la Mutualité Française pour le compte de l'ensemble des mutuelles. Ces travaux ont abouti à un conventionnement avec les pharmaciens. Idem avec les laboratoires d'analyses médicales, les opticiens... si chaque mutuelle avait dû négocier de son côté, cela aurait été complexe et peu pérenne. De même, des services tels que les centres de santé dentaire ou l'établissement de repos et de convalescence des Châtelets (Ploufragan) n'auraient pas pu être mis en place par une mutuelle seule.

Vous devez tout de même faire des bénéfices ?

S'il est hors de question qu'une mutuelle soit déficitaire, les résultats doivent être équilibrés. Nous devons dégager l'excédent nécessaire pour assurer la vie et le développement de l'entreprise. Comme nous n'avons pas d'actionnaires pour demander une augmentation de capital, le seul moyen d'avoir une marge d'autofinancement est d'avoir un peu d'excédent. Mais ce résultat est entièrement réinvesti dans le développement de l'entreprise.

L'accès au soin et la santé de la population s'est-il vraiment amélioré grâce aux mutuelles ?

Il y a eu des progrès considérables, ne serait-ce qu'en matière de prévention (tabac,

nutrition). Par ailleurs, si les médicaments génériques sont enfin généralisés en France, c'est bien dû aux mutuelles qui, au départ, étaient seules dans ce combat. Laboratoires et politiques de tous bords étaient contre.

Quel est votre prochain "chantier" ?

Lorsqu'ils se découvrent une maladie grave, les patients sont complètement perdus : que faire ? Qui voir ?... actuellement, c'est le bouche à oreille qui fonctionne. Si on est dans un milieu favorisé, on sait quelle clinique ou quel professeur est réputé dans la spécialité dont on a besoin. Quant au patient "moyen", il va là où on veut bien de lui. Notre dispositif "Priorité santé mutualiste" sera expérimenté en Bretagne et dans le Languedoc-Roussillon dès avril, avant d'être généralisé. Il s'agira d'apporter des réponses aux personnes en situation de demande de soins en cancérologie, addictions, maladies cardio-vasculaires et dépendance... quand on parle d'égalité d'accès aux soins, c'est cela aussi, et on peut le faire. ■

Pour l'égalité d'accès aux soins



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le poids des associations

Les associations du département emploient plus de 15 000 salariés et mobilisent 156 000 bénévoles. Les associations de loisirs (sport, culture et socioculturel), avec 712 employeurs (46,88 % des associations) gèrent 13,63 % des emplois associatifs, une grande partie d'entre eux étant des emplois aidés. L'action sociale, la santé et le handicap concentrent près de 34 % de l'emploi de l'économie sociale et solidaire et plus de la moitié des emplois associatifs. Sans oublier l'enseignement privé qui emploie 1400 personnes.

Le mouvement mutualiste est l'un des éléments fondateurs de l'économie sociale et solidaire.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Coopérative agricole

La Paysanne garde sa ligne fondatrice



PHOTO THIERRY JEANDOT

Coopérative agricole la plus ancienne du département, La Paysanne est née en 1934. Dès cette époque, l'approvisionnement et la collecte de céréales constituaient sa mission principale. Dans la lignée des fondateurs, les dirigeants actuels gardent le même credo : chacun son métier, à une échelle locale.

Répartition des emplois associatifs

• Social	24 %
• Santé	18 %
• Handicap	14 %
• Enseignement et formation	13 %
• Emploi et insertion	9 %
• Culture	8 %
• Sport	6 %
• Economie et tourisme	6 %
• Divers	2 %

Même si la coopérative vend désormais semences, engrais, etc., son activité principale demeure bien la fabrication d'aliments pour animaux (2/3 du chiffre d'affaires), dont 80 % pour le porc. Pour son directeur, Jean-Michel Adenot, si La Paysanne revendique son appartenance à l'économie sociale et solidaire, sa préoccupation première demeure la performance économique.

"Nous ne devons pas oublier que nous faisons d'abord de l'économique. Si nous baissons la garde sur ce terrain, la sanction tombera aussi vite que pour les sociétés commerciales. Nous ne vivons pas de subventions : nous n'avons aucune autre ressource que la marge brute que nous allons réaliser avec nos 600 adhérents actifs". Une performance économique qui n'est pas forcément en contradiction avec les valeurs de la coopération. *"Au départ, les agriculteurs se sont regroupés pour avoir accès au meilleur approvisionnement possible, rappelle Jacques Gautier, le président. Ils ont monté un outil collectif, avec du savoir-faire collectif, pensant gagner en efficacité. C'est donc un regroupement à but économique, en prolongement de l'exploitation. Pour autant, cet objectif économique n'empêche pas qu'il puisse y avoir du mutualisme, des valeurs partagées comme la transparence financière, l'équité face aux tarifs..."* Or, si le tissu de la coopération agricole demeure très dense dans le département et la région, cet atout a subi une déviance regrettable aux yeux du président : *"Des fondateurs de La Paysanne ont participé à la création d'autres coopératives telles que celles de Broons, du Gouessant, du groupement Cooperl... à l'époque, l'objectif était : une coopérative avec sa stratégie, son territoire et ses hommes. Aujourd'hui, cette notion de territoire n'est plus préservée, la production et la partie industrielle se mêlant sans lisibilité. L'évolution de la coopération n'a pas été celle qu'auraient souhaitée nos fondateurs, et il est bon parfois de se rappeler pourquoi nous sommes là",* insiste Jacques Gautier.

Ethique et économique

C'est pour demeurer dans l'esprit coopératif initial que Serge Carlo, éleveur de porcs à Saint-Carreuc a choisi La Paysanne depuis 10 ans. *"Le fait qu'il s'agisse d'une petite structure me permet d'être indépendant dans mes choix. De grosses coopératives ont opté pour la création de filiales intégrées. Chez eux, il faut passer par la coopérative pour la sélection de la génétique des bêtes, leurs aliments, les abattoirs... moi, j'achète mes aliments à La Paysanne, et pour le reste, je reste maître de mon élevage".* Tout autant que l'indépendance, ce sont des valeurs qu'il

défend. *"En tant qu'agriculteur, je m'intéresse non seulement aux résultats économiques de la coopérative, mais également à son éthique. Elle doit représenter les valeurs mutualistes et travailler dans l'intérêt de ses sociétaires qui doivent tous bénéficier des mêmes services".*

Un outil collectif

Offrir un aliment de qualité, performant, tout en prenant le minimum de marge et en travaillant constamment sur le prix de revient ; soutenir techniquement et moralement ceux qui se trouvent confrontés à des difficultés... tels sont les qualités que l'éleveur demande à sa coopérative. Pour autant, face à la crise que connaît aujourd'hui l'élevage porcin, l'aspect social et solidaire subit parfois quelques égratignures : *"Nous sommes dans un monde économique tellement dur que, par moments, nous avons du mal à aller jusqu'au bout de notre raisonnement".*

Avec un objectif de 240 000 tonnes d'aliments en 2008, La Paysanne reste bien modeste face à d'autres grosses coopératives qui produisent 4 à 6 fois plus. Un choix qui ne l'empêche pas d'être la coopérative agricole qui progresse le plus.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Coopérative maritime

Solidaire en mer, solidaire à terre

Sur tout le littoral français, les coopératives maritimes fédèrent les professionnels de la mer. Pêcheurs, ostréiculteurs, mytiliculteurs... ont ainsi accès à des matériels et services qui leurs sont réservés.

Seize euros, c'est le montant d'une part à la coopérative maritime de Saint-Quay-Portrieux. Une part qui permet d'assister au conseil d'administration, d'en être élu et, selon le principe du "un homme, une voix", de participer aux orientations de la coopérative. De fait, tous les professionnels de la mer adhèrent à la coopérative qu'ils financent par leur adhésion. *"Nous achetons et leur revendons du matériel sans objectif de bénéfices, indique François Thiry, le directeur. Nous assurons juste de quoi faire tourner la coopérative. Nous faisons pour eux les achats en négociant au plus serré. Et s'ils veulent un casier rose, nous devons le trouver!"* Quelques prestations extérieures, comme la vente et la révision de radeaux de sauvetage pour les particuliers, participent au fonctionnement de la structure. De même, si les *"Comptoirs de la mer"*, ces boutiques gérées par les coopératives où l'on trouve, bottes, cirés, ustensiles... sont accessibles aux particuliers, les professionnels y bénéficient de tarifs préférentiels. *"Les comptoirs sont un atout en termes d'emploi et d'animation d'une ville, poursuit François Thiry. À Saint-Quay-Portrieux et au Légué, nos deux boutiques tournent avec 8 salariés"*. À la coopérative, ils sont 6 à répondre aux demandes des 300 bateaux et 20 mytiliculteurs qui viennent s'y fournir. Il existe même des services quasiment gratuits ou, pour le moins, sur lesquels aucune marge n'est prise : *"C'est le cas par exemple lorsque nous devons réparer un radeau de survie... une coopérative, ce n'est pas une course au chiffre d'affaires ! Notre objectif n'est pas de faire du bénéfice et, quand c'est le cas, nous les ristournons à chaque pêcheur sous forme d'avoir, de chèque..."*

Un rôle social

Au milieu du hangar, pêcheurs et ouvriers sont à l'œuvre... De la pleine mer, les bateaux envoient leurs besoins par fax. Chaînes, manilles, chaluts... les commandes seront prêtes à leur arrivée au port. Quant au règlement : *"Il s'effectue à la semaine, voire plus... certains, surtout en ce moment, ont du mal à joindre les deux bouts et il y a beaucoup d'argent dehors. C'est vrai pour toutes les coopératives maritimes de France. Mais nous sommes là aussi pour ça. Nous servons parfois de banquiers, à cette différence près que nous ne prenons pas d'agios ni d'intérêts, et que nous ne leur coupons pas les vivres. Sinon ils ne pourraient plus aller en mer!"* Pour les jeunes qui démarrent, le rôle de la coopéra-



Les "Comptoirs de la mer" créent des emplois et contribuent à l'animation des ports.

Un homme, une voix

tive est également essentiel. Elle donne ce coup de pouce matériel et ces services indispensables à un bon départ. Mais François Thiry insiste également sur le rôle *"social"* de son activité, lui qui connaît personnellement la quasi totalité de ses sociétaires. L'un a cassé son moteur, l'autre a une voie d'eau ou des soucis personnels... *"C'est le côté agréable de ceux qui travaillent à la coopérative : avoir des relations autres que mercantiles. Nous avons un rôle d'écoute qu'il ne faut pas négliger"*. D'autant que la santé de la coopérative dépend entièrement de celle de la pêche : *"Nous avons la chance ici d'avoir une activité dynamique. Plus ils pêchent, plus ils changent leur matériel pour l'entretien, plus ils commandent... Pour autant, je suis très préoccupé par le coût du gasoil"*.



Pour François Thiry, "une coopérative, ce n'est pas une course au chiffre d'affaires".



Photo Dk.

Le Conseil général et les emplois associatifs

Soutenir la création d'emplois dans les associations de manière durable, favoriser la professionnalisation du mouvement associatif et contribuer ainsi au développement d'activités sur les territoires, tels sont les objectifs du Département dans son dispositif d'aide aux emplois associatifs :

- participation au coût du poste pouvant aller jusqu'à 10 000 € par an pour les associations locales (soit 260 emplois pris en compte en 2007)
- 50% du coût du poste, pour deux emplois maximum pour les associations départementales.

Une Société coopérative de production (SCOP)

Le bâtiment se serre les coudes

Lancée en 1976 à Quévert, la CCE (Construction de la Côte d'Emeraude) est une SCOP du bâtiment qui a le vent en poupe. Yannick Ecobichon préside aux destinées de l'entreprise depuis fin 2001.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Une coopérative pour l'emploi

Basée à Langueux, Avant-Premières est une coopérative proposant aux candidats à la création d'entreprise, un statut "d'entrepreneur salarié", leur épargnant tout risque financier et juridique. Le principe est simple: la coopérative verse un salaire à l'entrepreneur et perçoit 10 % de son chiffre d'affaires. Ce dernier reçoit conseils de gestion, de communication.... Et peut ainsi éprouver en toute sérénité la viabilité de son projet avant de prendre son envol.

Dominique Babilotte et Florence Le Goux

43A rue de Brest, 22360 Langueux
> 02 96 52 19 69
avant-premieres@wanadoo.fr

110 salariés dont 52 sociétaires, ici, on ne devient sociétaire qu'avec l'assentiment général: "Les salariés qui en font la demande sont élus par l'assemblée générale des sociétaires, explique le Pdg. Et pour être élu, il faut défendre les valeurs de l'entreprise". Ces valeurs sont simples: défendre le statut de Scop (l'entreprise appartient à son personnel); respecter le travail et la fonction de chaque collaborateur; rechercher la performance technique, économique, l'innovation, avec le souci de maîtriser la qualité, l'hygiène et la sécurité; être une référence régionale parmi les entreprises de gros œuvre (la CCE a reçu le prix du Moniteur 2006).

Si l'entreprise a intérêt à ce que chaque salarié devienne sociétaire, ce n'est pas une obligation, chacun fait son choix. "Certains n'ont pas toujours les moyens, car nos statuts imposent un mois de salaire brut pour l'achat de parts sociales. Cela peut sembler beaucoup mais quand on sait que les dividendes sont supérieurs à 100 %... mais certains salariés préfèrent garder leur liberté parce qu'il est toujours plus délicat de quitter une entreprise dans laquelle on est sociétaire, d'autant que le capital versé peut rester bloqué pendant 5 ans". De toute évidence, il faut donc envisager de rester dans l'entreprise quelques années et vouloir participer à son évolution. "Ce n'est pas comme à la bourse, poursuit Yannick Ecobichon. Il ne s'agit pas de faire un coup et de partir".

Également vice-président du GEIQ (Groupement employeur insertion qualification) du pays de Saint-Malo/Dinan et l'un des acteurs de la création de la Maison de l'emploi sur le pays de Dinan, notre homme en fait d'abord une question de citoyenneté.

Tous pour un...

"Les valeurs de l'ESS ne valent que si on fait du concret" insiste le Pdg. Pour lui, la volonté de solidarité au service des hommes, c'est une question d'état d'esprit des individus. "Ici, nous n'avons jamais laissé tomber un salarié. Actuellement, l'un d'eux ne peut plus travailler sur les chantiers pour de graves raisons de santé. Plutôt que le licencier pour inaptitude, je préfère lui proposer dès que possible un poste informatisé en bureau. Cela aussi, c'est de l'économie sociale et solidaire". Avec la "réserve légale" que lui assure la Scop, Yannick Ecobichon peut investir régulièrement dans du matériel particulièrement ergonomique et efficace, facilitant le travail des salariés. De fait, ses chantiers sont étonnamment mécanisés. "Les salariés sont valorisés car ils disposent d'un excellent matériel et nous avons un super rendement. Tout le monde est gagnant". C'est en comprenant ce nouveau rapport salarié-entreprise que Johanne Delalande, comptable et responsable des Ressources humaines, a rapidement envisagé de devenir sociétaire. À 27 ans, elle a désormais ses parts dans la CCE: "C'est intéressant car tous les salariés se sentent impliqués dans le projet de l'entreprise. On a envie que ça marche et on essaye de faire tout pour".

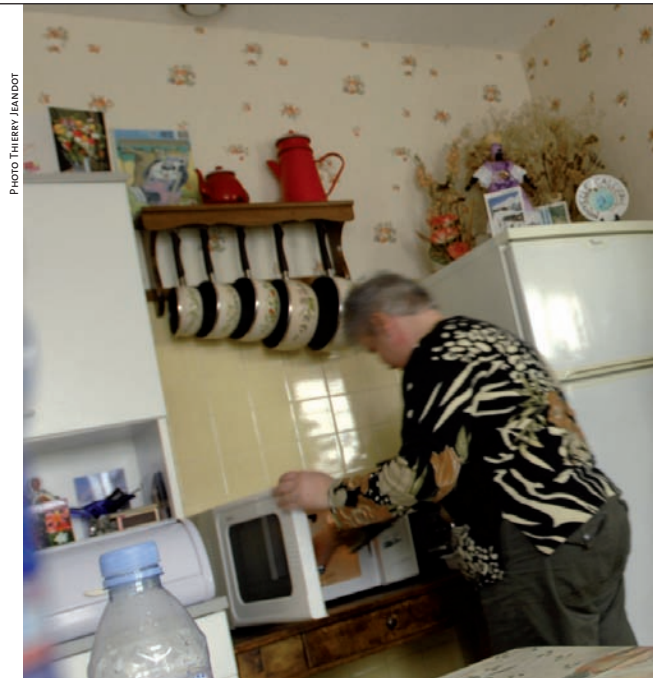


PHOTO THIERRY JEANDOT

Comité cantonal d'entraide Une aide de

Lancé en 1977 à l'initiative des maires du canton, le Comité Cantonal d'Entraide (CCE) de La Chèze est une association qui a pour vocation de promouvoir l'autonomie des personnes dépendantes et de retarder le plus possible le placement en structure d'accueil médicalisée. Une mission qu'elle mène avec ardeur.

Ce midi là, Maria, l'aide-soignante, passe le relais à Martine, l'aide à domicile chez Yvette Anger à Plumieux; une femme de 75 ans dont la perte d'autonomie est allée croissante, depuis un AVC (accident vasculaire cérébral) il y a une dizaine d'années. "Après l'aide à la toilette et les soins du matin, j'aide Yvette à marcher un peu chaque jour", indique Maria. Mais il est déjà 12 h 30 et c'est l'heure du repas. "Yvette bénéficie du portage des repas à domicile, précise Martine. Je n'ai plus qu'à le faire réchauffer". Martine et Maria sont très attentives aux besoins de leur protégée qui, un grand sourire aux lèvres, semble apprécier les attentions dont elle est l'objet.

C'est grâce aux divers services proposés par le Comité Cantonal d'Entraide qu'Yvette peut demeurer à son domicile, sans inquiétude pour elle et ses deux fils. Le SSIAD d'abord, Service de soins infirmiers et de maintien à domicile, géré par une infirmière-coordinatrice qui organise les soins de 6 aides-soignantes. Le Service prestataire ensuite, composé de 36 salariées aides à domicile, dont 6 auxiliaires de vie. Un émetteur en médaillon, Yvette bénéficie également, comme 29 personnes âgées du canton, du service télé-alarme. "Tous ces services vont dans le sens de notre mission, explique Marie-Pierre Chef



Martine et Maria sont très attentives aux besoins d'Yvette, leur protégée.

Chambre Régionale de l'Economie Sociale et solidaire (CRES)

Une force à organiser

Depuis 1995, les CRES s'emploient à structurer les activités de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS). Questions à Christian Oger, directeur de la CRES de Bretagne.

Quels sont vos objectifs ?
 Nous travaillons à développer ce qu'on appelle le mouvement politique de l'économie sociale et solidaire : faire savoir qu'un certain nombre de structures se sont regroupées de façon à promouvoir ces pratiques.

Coopératives, associations, mutuelles... toutes suivent les valeurs de l'économie sociale et solidaire ?

Aucune des structures ne répond complètement à nos valeurs. L'essentiel est qu'elles soient engagées dans un processus qui tende vers leur mise en œuvre. C'est ce qui rassemble ce vaste mouvement. De fait, nos valeurs sont très exigeantes et visent un idéal.

Quel est l'intérêt de rejoindre la CRES ?

Les pouvoirs publics ne peuvent traiter de la même façon les structures de l'ESS et les autres, simplement parce qu'elles ne jouent pas le même rôle. Au-delà de développer de l'activité économique comme les autres, elles servent également à construire du lien. On sait qu'en Bretagne et dans les Côtes d'Armor, il y a un maillage local particulièrement fin qui couvre l'ensemble des communes. La nécessité que de telles structures continuent à exister doit être prise en compte. Il faut donc un regroupement qui permette de faire savoir que cela existe, que cela se développe, que cela a des intérêts, et de les représenter régulièrement auprès des pouvoirs publics.

Qui sont vos adhérents ?

Les mutuelles de santé et d'assurances relevant du code de la mutualité, le commerce équitable, les coopératives agricoles, les Scop et Cuma, l'essentiel du secteur associatif (services aux personnes, éducation populaire, loisirs...) ainsi que les 4 coopératives de crédit : Banque populaire, Caisse d'Épargne, Crédit mutuel et Crédit Coopératif.

L'ESS ne recouvre-t-elle pas un champ trop vaste pour une bonne lisibilité ?

Le champ est vaste, en effet. Mais il faut revenir aux valeurs constitutives. C'est bien parce qu'il y a un certain nombre de valeurs communes et une façon d'entreprendre particulière que ces structures se retrouvent dans un même champ. Quand on dit "ensemble, entreprendre autrement", il s'agit bien d'un entrepreneuriat collectif qui ne produit pas n'importe quel bien ou service, ni à n'importe quelle condition. ■



PHOTO D.R.

proximité

d'hôtel, la gestionnaire. Il s'agit bien d'aider les personnes âgées dans leur autonomie et l'entretien de leur environnement". De fait, 65 % de l'activité du CCE est consacrée aux personnes dépendantes à très dépendantes.

Une prise en charge pour tous

"En SSIAD, nous avons 32 usagers, sachant que nous sommes autorisés pour 26. On trouve toujours des compromis en partageant les tâches, afin de faire face à la demande et de ne laisser personne sur le carreau", poursuit Marie-Pierre. D'autant que les infirmiers libéraux, ou l'HAD (Hospitalisation à domicile) peuvent prendre le relais : un fonctionnement en réseau qui demeure indispensable. Gratuité pour le SSIAD (dont le coût est assumé par l'Assurance maladie), participation en fonction des revenus pour le service Prestataire (environ 200 usagers), l'aspect financier est déterminant. Les usagers du CCE sont pour beaucoup des personnes à revenus modestes, se tournant vers cette structure dans l'espoir d'une prise en charge financière. "Pour autant, comme en médecine, on va droit vers une prise en charge à deux vitesses, constate la gestionnaire. La loi Borloo permet la création d'entreprises privées d'aide à la personne. Les gens qui en auront les moyens se paieront les services dont ils ont besoin. Les autres resteront dépendants de structures comme les nôtres, essentielles dans le maillage local de l'aide aux personnes. Nous sommes financés par le Conseil général : tant qu'il disposera des fonds nécessaires, cela ira. Le jour où il n'y en aura plus..." Alors, social et solidaire le CCE de la Chèze ? Sans nul doute, même si, "Nous n'avons pas réfléchi à notre place dans l'économie sociale et solidaire. Nous sommes des gens de terrain. Nous sommes là pour aider les personnes âgées, sans chercher un quelconque profit". ■

Le Conseil général aide les Scop

Fortement impliqué dans l'accompagnement des Scop, le Département attribue une aide de 1910 € par salarié pour une Scop de 1 à 15 emplois et 1150 € au-delà de 15. À cela s'ajoute une subvention de 382 € par sociétaire, conditionnée par le volume d'investissements de la Scop. Le Conseil général a également mis en place un dispositif d'aides à la transmission d'entreprises sous forme de Scop.

Conseil général

> 02 96 62 63 87

www.cotesdarmor.fr

Les adresses

• Chambre Régionale de l'Economie Sociale de Bretagne (CRES)

6 cours des Alliés, 35043 Rennes Cedex

> 02 99 85 89 52

cres@cresbretagne.org

www.cres-bretagne.org

• Fédération ouest des Scop du BTP

7 rue Armand Herpin Lacroix, CS 73902, 35039 RENNES Cedex.

> 02 99 35 28 45

ouest@scopbtp.org

www.ouest.scopbtp.org

• Union régionale des Scop de l'Ouest

7 rue Armand Herpin Lacroix

CS 73902 - 35039 Rennes

> 02 99 35 19 00

www.scop-ouest.coop



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Le Centre de découverte à Cavan

Bruits de sons

Créé en 1994, le Centre de découverte du son développe des actions et de la recherche sur le thème de l'écologie sonore et accueille des publics variés. Le centre, qui fait découvrir et valorise l'identité sonore du territoire, ouvre à nouveau ses portes à la fin mars. Venez emprunter son sentier musical.

Écouter, apprendre à écouter, intégrer l'écoute dans son quotidien, sont des notions chères à l'association de Cavan et à son responsable Guy-Noël Ollivier, qui a créé et dirige la petite structure installée dans un site de trois hectares où coule le Guindy, dans le Trégor. Ce sont des bénévoles qui ont aménagé les locaux. *"L'idée, très expérimentale, a eu du mal à être acceptée au début. Puis la communauté de communes, alors présidée par Pierre-Yvon Trémel, a apprécié le concept de "tourisme des valeurs" intégré au projet ainsi que la mise en valeur de l'identité du territoire et l'accueil de scolaires"*.

Sans être vraiment nouvelle, la recherche sur le son en est encore à ses balbutiements. La mesure de l'importance du son dans notre quotidien n'aurait-elle jamais été prise en compte par les pouvoirs publics ? Sujet peu porteur, le son ? Pour comble de malheur, le vocabulaire ayant



10 000 heures de travail assurées par des bénévoles ont permis de réhabiliter le site.

PHOTO BRUNO TORRUBIA

CONTACT

Le Centre de découverte du son
Kerouspic
22140 Cavan
> 02 96 54 61 99
kreizennarson@wanadoo.fr
www.decouvertesonore.info

ouvert d'avril à novembre
vacances scolaires :
tous les jours
hors vacances :
dimanches et jours fériés
horaires :
13 h à 18 h (visite 2 heures)
tarifs : 4 € à 6 €
Prestations à la demande pour les groupes
Boutique d'objets sonores, buvette, coin pique-nique.

trait au son et à l'écoute est méconnu. Vivre l'expérience du sentier musical est là pour nous faire changer de regard.

"Parmi nos objectifs, nous cherchons à favoriser l'éveil à l'écoute pour que chacun puisse retrouver le sens de l'ouïe. Nous tentons d'amener les gens à décoder et à s'approprier leur environnement sonore, qu'il soit rural ou urbain, qu'il soit ressenti comme "paisible" ou "agressif". Nous parlons d'écologie sonore, un concept assez récent. Il existe d'ailleurs un

festival de l'écologie sonore dans le Haut-Jura. Mais il n'y a qu'un centre comme le nôtre en France qui permette une expérience ludique originale. L'identité sonore du Trégor et du Goëlo est caractéristique avec ses milieux ruraux, urbains et maritimes variés. Rias et fonds d'estuaires constituent des sites acoustiques remarquables". Le ministère de l'Environnement ne s'y est pas trompé en remettant, en 1999, le décibel d'or à l'association pour son travail expérimental.

"Quand un bruit vous ennuie, écoutez-le"

John Cage

"Le plus souvent, on parle de bruit, rarement de son, considérant le premier comme un phénomène inévitable, une nuisance. Nous oublions que les sons qui nous entourent ne sont ni de la musique, ni de la nuisance, ils sont le mouvement, ils sont la vie". John Cage, compositeur de musique expérimentale, qui considérait le silence comme une vraie note, ne se demandait-il pas s'il existait une musique du camion qui passe ?

Pour que les individus prennent conscience de leur "paysage" sonore, les exercices d'écoute sont intéressants. Un "auditeur" averti peut analyser et évaluer ce qu'il entend. *"C'est un peu le but du sentier musical qui permet d'écouter des sons mais également d'en produire. C'est un sentier*

On parle ici d'écologie sonore, un concept assez récent, à découvrir dans ce sentier musical unique en France.



PHOTO BRUNO TORRUBIA



PHOTO CENTRE DU SON

magique pour écouter et faire du bruit. Un endroit où petits et grands sont invités à comprendre, écouter, produire et jouer avec les sons”.

Les choses étant ce qu'est le son

Autre particularisme, la qualité sonore d'un environnement se mesure à partir du point d'équilibre. Si ce que l'on entend est plus intense que ce que l'on émet, il y a déséquilibre. “La SNCF a travaillé sur ce sujet pour les messages passés dans toutes les gares. On construit des murs anti bruit souvent ineffi-

caces et qui ne résolvent pas les nuisances. Parfois, on installe des micros dans une salle alors qu'on pourrait s'en passer. Certains lieux ne sont pas adaptés au débat”. Un débat qui, à l'évidence, n'a pas fini de résonner dans nos oreilles.

On l'aura bien compris, l'écologie sonore ou écologie acoustique traite du quotidien de l'oreille, prenant en compte des dimensions qui ne nous sont pas familières. La perception d'un bruit est très subjective. Pour un pilote automobile, le bruit du moteur de son bolide n'est pas désagréable. Émettre un bruit peut aussi exprimer un sentiment. “Un

son est différent suivant la perception que l'on en a et ne peut pas être isolé de son contexte”.

Si lutter contre la pollution sonore est vital, le plus important est d'élaborer désormais des environnements sonores équilibrés et attractifs. C'est un des buts poursuivis par le Centre de découverte du son en préservant et mettant en scène des sons en voie de disparition. “Avec les bornes campanaires”, nous avons voulu valoriser le Centre Trégor. La communauté de communes nous a passé commande d'une étude à la suite de laquelle, huit bornes sonores interactives ont été installées. David Puech, sculpteur, les a réalisées et Marthe Vassallo a travaillé la mise en forme sonore. C'est ça aussi la richesse d'un terroir”.

Le Centre de découverte du son a acquis un véritable savoir-faire qui ne demande qu'à être partagé. “Ces dix années représentent un investissement. Et dans les cartons de l'association, un projet ambitieux de jardin “sonifère”, une création sonore paysagère”.

À bon entendre, salut !

Joëlle Robin

Les applications pédagogiques du sentier musical

L'animation sur le sentier aide à comprendre les phénomènes sonores de manière ludique, individuelle et collective. Déterminer l'origine d'un effet sonore, contribue à générer des comportements respectueux de soi, des autres et de l'environnement. À l'école, l'environnement peut être mis à contribution à travers la manipulation d'objets détournés pour une utilisation sonore. De nombreux matériaux peuvent faire des sons que l'on peut ensuite classer.



PHOTO CENTRE DU SON

David Puech et Guy-Noël devant l'une des huit “bornes campanaires” avec leurs cloches, installées sur la communauté de communes.



PHOTO BRUNO TORRILIA

* campanaire : du latin campana, cloche, relatif aux cloches



Sous le vieux chêne, l'eau de la fontaine coule inlassablement, usant la pierre de granite.

D'aucuns racontent qu'elle est miraculeuse. Nous sommes au Quillio, un bourg où circulent les légendes et où les maisons anciennes témoignent de l'époque de la toile de lin qui fit la richesse du territoire autour d'Uzel.

En s'écartant un peu des sentiers battus, sur un itinéraire peu fréquenté, la fontaine de Notre-Dame-de-Lorette, presque ignorée, est une apparition au détour de la route. C'est elle que l'on aperçoit en premier avant le calvaire et sa pietà. Elle retient l'attention car elle se distingue des autres fontaines costarmoricaines, notamment avec ce petit muret en forme d'arc de cercle qui l'entoure.

On parle de fontaine mais on devrait plutôt considérer tout l'ensemble de l'enclos paroissial, avec sa chapelle.

À proximité, le cromlech, qui date de l'époque néolithique, est le vestige d'un site funéraire. Restes d'une allée couverte, les 28 pierres dressées en rectangle le délimitent.

L'enclos, vraisemblablement un lieu de culte, est le point culminant du pays de Loudéac. La chapelle, en partie détruite par la foudre et reconstruite en 1854, recèle de nombreux ex-voto. La fontaine aurait été érigée par un certain comte d'Uzel. ■

Joëlle Robin

Près du bourg du Quillio

La fontaine de Notre



■ POUR S'Y RENDRE

À proximité d'Uzel, de Saint-Gilles-Vieux-Marché, dans le sud du département, à deux pas de Mûr-de-Bretagne.

L'enclos se situe sur la route départementale 69 entre Le Quillio et Saint-Gilles.

-Dame-de-Lorette

Un site au passé antique.



Le Sidaction se déroule les 28, 29 et 30 mars. L'occasion de présenter Sid'armor, affiliée à Sidaction et seule association de lutte contre le sida dans les Côtes d'Armor. Prévention, accompagnement des malades et réduction des risques liés aux usages de drogues sont au cœur de ses missions.



Sid'armor

1 rue du Pont Chapet
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 33 05 98
> 02 96 33 08 85
sidarmor@free.fr

Association Sid'armor

Contre l'hypocrisie, informer et prévenir

Patrice Moriou ne décolère pas. À l'origine de son ire, un article de presse, paru le jour même, dans lequel un certain Jean-Claude Roussez, présenté comme journaliste et auteur scientifique, déclare : *"aujourd'hui, rien ne permet d'affirmer que le Sida est une maladie transmissible"*. *"Ce genre de propos va à l'encontre de tout ce que l'on fait depuis 17 ans"*, déplore le président de Sid'armor, qui a déjà beaucoup à faire devant la baisse de vigilance autour de la maladie... *"On est confronté à une génération née avec le virus et qui se demande pourquoi se protéger puisqu'il existe un traitement. On doit leur expliquer que ce traitement ne permet pas de guérir et que les effets secondaires sont importants, bref que ce n'est pas de l'aspirine que l'on avalerait tous les jours et qu'il est bien moins contraignant de mettre un préservatif que de prendre une trithérapie toute sa vie"*.

Aussi, rien d'étonnant à ce que la prévention soit au cœur des missions de Sid'armor. *"C'est vital"*, assure son président. L'association intervient, à la demande, auprès des classes de 3^e, dans les lycées et en milieu professionnel. *"Cela représente 300 à 400 heures par an"*. Et pas question d'arrondir les angles.

Bien au contraire. *"Je n'ai aucun scrupule à les bousculer car je trouve plus choquant de voir un gamin contaminé que de dire la vérité sur ce qu'est la maladie, il faut que cesse l'hypocrisie, martèle Patrice, tous les jours je rencontre quelqu'un me disant, "si j'avais su..."* À ces interventions s'ajoute également une présence lors des grands rendez-vous festifs du département, comme Bobital ou le festival Art Rock, *"partout où il peut y avoir des risques de contamination"*⁽¹⁾.

Autre volet, non moins important : Sid'armor est agréé en tant que Caarud (Centre d'accueil et d'accompa-

gnement à la réduction des risques des usagers de drogues). *"Car l'usage de drogue est un facteur de risques dans la contamination par le VIH et le VHC"*⁽²⁾. L'association exerce à ce titre une mission d'alerte en envoyant au Sintes (Système d'identification national des toxiques et substances) les produits qu'elle trouve en circulation, afin de les faire analyser. Mais elle intervient surtout auprès des usagers, pour évaluer leur état de santé, faciliter leur accès aux soins et soigner les petits bobos. Ceux qui le souhaitent peuvent également prendre une douche, laver leur linge, se restaurer, se poser un peu...

Distribution de matériel à usage unique

Dans l'une des pièces du tout nouveau siège de l'association, tout un stock de matériel à usage unique (kits injectables, kits snif, etc.) ainsi qu'un espace dédié à la récupération du matériel usagé. *"Nous ne sommes pas là pour faire la loi ou dire la morale, mais pour apporter un service de santé publique, tient à préciser Patrice Moriou. L'utilisation d'une paille ou d'une seringue sales fait encourir un risque majeur, beaucoup de personnes se font contaminer de cette façon"*. L'équipe, elle, est composée de 25 bénévoles et quatre salariés, dont un secrétaire comptable, un chargé de mission en toxicomanie, une éducatrice spécialisée à mi-temps et un infirmier à mi-temps. *"Trop peu"*, regrette Patrice Moriou qui déplore le manque de financements⁽³⁾, notamment des collectivités locales. *"Le matériel à usage unique coûte cher et pour accomplir nos missions il nous faudrait passer les contrats mi-temps en temps plein et recruter une personne chargée de la prévention en milieu scolaire."*

Laurent Le Baut

Patrice Moriou, président de Sid'armor, dans l'espace de documentation de l'association.



PHOTO BRUNO TORREBIA

(1) Il y aurait, selon Patrice Moriou, 700 cas de séropositivité connus dans le département, sachant que 30 % des personnes infectées ne le savent pas.

(2) Virus de l'hépatite C

(3) Sid'armor est financée par la DAAS, la CPAM, Sidaction, la Région, le Conseil général et quelques villes du département.

Jean Bizien

Plan américain

Dans les années 1950, Jean Bizien vit à New-York. Appareil photo en bandoulière, il sillonne la ville et immortalise sur pellicule ses habitants, ses ambiances et ses scènes insolites. Cinquante ans plus tard et presque par hasard, les clichés sortent des cartons et s'exposent enfin au public. À la fois étonné et empli d'une certaine fierté, le photographe vit cette reconnaissance inattendue avec plein de nouveaux projets en tête.

Surprenante histoire que celle de Jean Bizien, photographe de publicité, reconnu à l'âge de la retraite pour ses photos prises cinquante ans auparavant. *"J'ai adoré mon métier, mais les photos de New-York sont celles qui me tiennent le plus à cœur. J'étais libre"*. Des amoureux de Central Park aux fêtes de "Little Italy"⁽¹⁾, chaque cliché noir et blanc rappelle à Jean un souvenir, une rue, une anecdote. *"J'ai la mémoire de toutes mes photos"*. Il s'attarde sur celle de "l'homme sortant du métro". *"J'ai vu le cadre. Alors j'ai attendu que quelqu'un passe. La première photo était nulle. Puis cet homme est passé. Je n'aurais pas pu trouver mieux"*.

Photographe dans l'âme

Originaire du Morbihan, Jean a 13 ans quand il suit ses parents aux États-Unis. Il commence à travailler très jeune pour Norcross, une société de cartes de vœux pour laquelle il dessine. À 19 ans, il achète son premier appareil photo. *"Je me baladais dans la rue. Je cherchais des situations, du comique. J'avais toujours mon appareil sur moi"*. Il n'y a alors chez lui aucune volonté de faire du reportage. Aujourd'hui pourtant, le caractère historique de ses clichés leur confère une grande valeur.

En 1953, Jean fait son service dans l'armée américaine, en tant que photographe de presse. *"J'ai dit que j'avais 20 ans de photos"*, plaisante-t-il. Il part même en Europe où il peut s'offrir du meilleur matériel : un Leica et un Rolleyflex. Quand il revient, Jean

Le photographe Jean Bizien savoure une reconnaissance tardive.

a fait son choix : il sera photographe. Il recherche un travail d'assistant. *"C'était déjà la meilleure voie pour pouvoir ensuite s'engager soi-même"*. Le jeune homme apprend aux côtés de grands noms tels William Klein⁽²⁾ ou Henry Clarke⁽³⁾. Un jour, il tente sa chance auprès d'Irving Penn. Il restera deux ans. *"Penn, c'est Dieu le père' photographe. Il avait d'énormes budgets et savait trois mois à l'avance ce qu'il allait faire. Ça a été une expérience extraordinaire"*. En rentrant de l'armée, Jean avait continué à photographier la vie new-yorkaise. Puis, la motivation s'est éteinte peu à peu. *"Je travaillais tous les jours dans la pub ou la mode. C'est techniquement très dur. Le reste du temps, je n'avais plus envie de prendre des photos"*.

Découvertes après cinquante ans

En 1961, Jean rentre définitivement en France. Il fait sa carrière à Paris en tant que publicitaire. *"J'avais un bon dossier. J'ai été engagé tout de suite"*. Il n'en dira pas plus. Ses pho-

tos de New-York? Environ 200, restées dans l'ombre toutes ces années. Ce n'est qu'en 1999 que Jean revient vers la Bretagne et s'installe à Pleumeur-Bodou. La rumeur de l'existence de photos sur le New-York des

années 1950 monte jusqu'aux oreilles d'Eric Prémel⁽⁴⁾, qui en achète quelques-unes. En 2004, Jean expose pour la première fois à L'Imagerie à Lannion. Le public découvre des photos humanistes, que les critiques comparent à celles de Robert Doisneau et d'Henri Cartier-Bresson. Chaque photo est un instant, éphémère, capté par l'œil du photographe. *"Humour, amour ou drame parfois, toutes mes photos sont basées sur des émotions"*. Depuis, Jean est très sollicité. *"À 20 ans, je n'aurais jamais imaginé avoir ce succès"*. Et l'homme d'avouer : *"J'ai pris goût aux expos. La reconnaissance est agréable"*. À 76 ans, Jean est donc très occupé. Entre son labo, ses anciennes pellicules jamais développées et ses nouvelles activités photographiques, il le dit, *"le plaisir est resté le même"*. ■

Mari Courtas

PHOTO THIERRY JEANDOT



- (1) Quartier de New-York
- (2) Peintre, réalisateur de films et photographe américain
- (3) Chez Conde Nast, le Vogue français
- (4) Ancien directeur artistique du festival Paroles d'Hiver à l'ODDC, grand curieux devant l'éternel !

CONTACT

Jean Bizien
> 02 96 23 93 21



PHOTO JEAN BIZIEN



Au sommaire de Village magazine

Village magazine, bimestriel s'intéressant aux initiatives en milieu rural, présente, au sommaire de son numéro de mars-avril, de nombreux sujets en lien avec les Côtes d'Armor. On y trouve l'association Terhao de Rostrenen qui promeut l'utilisation de toilettes sèches auprès des festivals, l'association l'Outil en main, à Saint-Brandan, qui réunit des artisans - pour la plupart retraités -, propose divers ateliers à destination des enfants de 9 à 14 ans (mécanique, couture, cuisine, dessin, maçonnerie, ferronnerie, menuiserie, taille de pierre...). Découvrez aussi Louis Le Mée, tourneur sur bois à Mellionec ou encore Christian Delépine qui développe une idée pour le moins originale: il forme les particuliers pour qu'ils puissent réaliser eux-mêmes leurs installations électriques. Enfin, Village magazine, ce sont de nombreuses annonces pour des affaires à reprendre en Côtes d'Armor. www.village.tm.fr

Forum emploi et alternance à Loudéac le 5 avril

La Maison de l'emploi du Centre Bretagne organise, en partenariat avec l'ANPE, la Mission locale, le CIO, le PIJ et la Cité des métiers des Côtes d'Armor, un forum de l'alternance et de l'emploi saisonnier, samedi 5 avril, de 10 h à 16 h, au foyer municipal de Loudéac. Ce forum propose au public de rencontrer les entreprises du territoire ayant des besoins en personnel durant la période estivale, mais aussi de s'informer sur les formations en alternance du CAP à Bac + 3 dans des secteurs porteurs tels que le bâtiment, l'industrie, les transports, etc. *Gratuit et ouvert à tous*
 > 02 96 28 08 91

Les rendez-vous de la Cité des métiers

Conférence sur la mesure

Temps forts des rendez-vous de la Cité des métiers, **vendredi 28 mars** à 18 h, dans l'hémicycle du Conseil général, la conférence "Mesure, culture, territoire, citoyenneté" donnée par Marie-Ange Cotteret, docteur en sciences de l'éducation. Face aux nombreux défis qui nous attendent - réchauffement de la planète, pollution, solidarité entre les peuples - se pose la question de la conscience et de la mesure (www.metrodiff.org). Dans la continuité, **samedi 29 mars** et **samedi 5 avril**, de 9 h à 16 h, sur inscription, séminaire "Mesure, jeunes & loisirs" s'adressant aux candidats au Bafa avec pour objectif de sensibiliser et d'initier à la mesure et à la métrologie. Autre rendez-vous, **lundi 17 mars**, de 14 h à 16 h, un atelier "création d'entreprise" fera le point sur les bonnes

questions à se poser avant installation. **Jeudi 20 mars**, de 14 h à 16 h, sur inscription, la Cram (Caisse régionale d'assurance maladie) propose une présentation et des échanges sur le thème "stress et harcèlement au travail". **Vendredi 21 mars**, de 14 h à 16 h, sur inscription, atelier "travailler, se former, étudier à l'étranger". **Jeudi 10 avril**, de 14 h à 16 h, sur inscription, toujours avec la Cram, présentation et échanges sur le thème des accidents au travail. **Samedi 12 avril** enfin, de 14 h à 17 h, forum d'informa-



PHOTO BRUNO TORRIBIA

tion sur les métiers du cinéma et de l'audiovisuel.

Tous ces rendez-vous sont gratuits et ouverts à tous.

> 02 96 76 51 51

www.citedesmetiers22.fr

Pays de Saint-Brieuc

4^e concours de la création d'entreprises

L'Agence de développement économique du Pays de Saint-Brieuc, en collaboration avec Cap entreprises, Côtes d'Armor Développement et le festival Art Rock, lance un concours de la création d'entreprises. Il s'adresse aux créateurs de tout le secteur économique, domiciliés dans le Pays de Saint-Brieuc ou qui souhaitent s'y installer. Sont concernés, les projets particulièrement bien construits et dont la date de création est prévue dans un délai de deux mois environ, et les projets de création d'entreprises



innovantes pour lesquels la date de création est prévue dans un délai de 6 mois environ. Nouveauté cette année: deux prix culturels complètent les cinq prix économiques

déjà existants. Le premier récompense une création d'entreprise dans le secteur culturel (prestation, équipement, services, etc.) en Bretagne, le second des projets de développement à caractère innovant portés par des entreprises existantes. Ils sont chacun dotés de 4 000 €. La dotation de l'ensemble des prix économiques est de 28 000 €. Remise des récompenses le mercredi 7 mai en pré-ouverture du festival Art Rock. Inscriptions jusqu'au 18 avril.

Téléchargement du dossier sur

www.cap-entreprises.com

(pour le concours économique)

wwcad22.com

(pour le concours culturel)

> 02 96 76 63 63

Votre programme TV

Au programme du mois de mars, La chaîne demain.tv vous propose des portraits de personnes ayant décidé d'installer leur activité en Côtes d'Armor. C'est le cas de Virginie Le Guirec, qui a créé son entreprise de graphisme au centre Eleusis, à Plérin, grâce à l'aide de Côtes d'Armor Développement. Ou encore de Christine et sa copine américaine Sarah, qui ont repris un multi-

services café-concert à Lanloup. Rencontre également avec un couple venu de Lyon pour reprendre un chantier naval à Plestin-les-Grèves. À Guingamp, découverte d'un hôtel de charme tenu par Carine qui, après une carrière dans les ressources humaines, a décidé de changer de métier en suivant des formations et en rachetant La Demeure. À voir enfin, de nombreux reportages sur

des commerces à reprendre dans le département.



www.cotesdarmor.fr/rubrique/webtv

> 02 96 50 62 31

La chaîne de télévision demain.tv est sur TPS, CanalSat, Noos, UPC, les réseaux câblés numériques, sur Freebox, NguftV, Maligne TV, Club Internet TV, SFR 3G et sur www.demain.fr

Inti Cuir Rénovation

J'veux du cuir

Installé à Dinan depuis juin 2007, Thierry Boiteux, 55 ans, répare et rénove des meubles et vêtements en cuir. Portrait d'un homme au parcours atypique.

Son fauteuil, c'est un peu sa carte de visite. Il l'expose chaque samedi matin, sur le marché de Dinard. Son idée est toute simple : *"je dis aux gens, ne jetez pas vos vêtements, vos canapés en cuir, je leur redonne vie, en changeant des pièces, en repigmentant..."* Le résultat est étonnant. Sans perdre de leur patine, les canapés et autres vêtements ou sacs en cuir retrouvent une seconde jeunesse, alors même que leurs propriétaires les pensaient irrécupérables.

Les maîtres mots de Thierry Boiteux ? *"Patience, soin et volonté"*. Il lui arrive ainsi de passer plusieurs heures sur des accros, loupe à la main, pour *"recoller fibre après fibre"*. Même chose pour résorber les saignées. Mais le gros du travail consiste à nettoyer, dégraisser puis à ouvrir les pores avant d'appliquer les pigments. Ah ! la couleur. *"C'est le plus difficile"*, assure Thierry. Mais à l'écouter, aussi le plus passionnant. *"On ne travaille qu'avec l'œil, il n'y a pas de manuel de référence"*. Et de nous montrer son *"labo"* où il opère *"sa petite alchimie"*. Il faut bien sûr tenir compte de la couleur d'origine. *"Je conseille aux gens de rester dans le ton, pour ne pas trop charger en pigments"*.

En internat à 53 ans

Pour le reste, tout est affaire de toucher. *"Le cuir c'est tactile, ça vit"*. Le client, lui, peut s'y retrouver aisément. Car acheter un canapé neuf coûterait bien plus cher. Et puis, il y a le côté sentimental. *"On ne jette pas comme ça son vieux canapé ! Quand les gens se sentent bien dans leur mobilier, ils ne veulent pas s'en débarrasser"*. Pour l'heure, notre homme ne vit pas encore de son métier. *"Faut le temps que l'on découvre mon activité, j'espère pouvoir me payer dans six mois"*, explique-t-il, lui qui a bénéficié d'un prêt de l'Adie⁽¹⁾ de Saint-Malo, d'un prêt Eden, d'un suivi par la Boutique de gestion de Guingamp (pour le montage financier), ou encore de l'aide Créarmor⁽²⁾ du Conseil général. *"Je n'ai pas hésité à frapper à toutes les portes"*, affirme ce Bourguignon au caractère bien trempé. Car Thierry Boiteux est un dur à cuire. Licencié en 2000 d'une entreprise d'ameublement, où il occupait un poste de directeur, il se lance dans la ferronnerie d'art. Une véritable



PHOTO THIERRY JEANDOT

passion qu'il nourrissait depuis 40 ans en réalisant des sculptures. En 2003, suite à un grave accident, on lui annonce qu'il ne pourra plus faire de ferronnerie. S'ensuit une reconnaissance comme travailleur handicapé et le dépôt de bilan. Mais qu'à cela ne tienne. À 53 ans, il part 18 mois en internat ! Au centre de rééducation profession-

nelle de Louestault (37). *"J'y ai appris la maroquinerie et la restauration du cuir, toujours avec l'idée de m'installer à mon compte"*. C'est à ce moment-là qu'intervient la rencontre décisive avec un artisan de Nevers. *"Au bout d'une journée passée avec lui, j'ai su que c'était ça que je voulais faire"*.

Désormais, il se voit bien continuer pendant 10 ou 15 ans. À moins qu'il ne forme un apprenti pour lui succéder. *"Tenez, je viens de réaliser un devis pour un fauteuil club du début des années 50, il faut faire très attention, mais plus c'est difficile plus je suis heureux !"* D'ailleurs, demandez-lui s'il aime les défis, il vous répond : *"ma vie est un défi, pensez donc, remonter une boîte à 55 ans..."*

Laurent Le Baut

Thierry Boiteux et son fauteuil de démonstration dans la cabine de projection qu'il a lui-même fabriquée.

(1) Association pour le droit à l'initiative économique.
(2) Aide à la création ou à la reprise d'entreprises de 3 000 € auxquels s'ajoutent 2 000 € par salarié équivalent temps plein recruté en CDI (dans la limite de trois personnes pour une création et cinq pour une reprise). > 02 96 62 63 87

"Le cuir c'est tactile, ça vit"



PHOTO THIERRY JEANDOT

CONTACT

Inti Cuir Rénovation
19, bd de Préval
ZI de Quévert
22 100 Dinan
> 02 96 39 99 10
> 06 98 81 07 11
inticuir@orange.fr

Filiale du groupe Stalaven depuis 2000, I.D Fruits, 80 salariés, installée à Yffiniac, a fait du fruit frais sa spécialité tout en s'inspirant des nouvelles tendances : incitation à manger des fruits et des légumes et développement de la vente à emporter. Le tout en misant sur la qualité et la gourmandise.

PHOTO BRUNO TORRELLIA



I.D Fruits

Les pommes Gala, coupées en quartiers, arrivent dans des caisses de 15 kg avant d'être conditionnées dans des seaux en plastique.

Une idée fructueuse



I.D FRUITS

ZI du Moulin à Vent
Rue Monnet
22 120 Yffiniac
> 02 96 63 80 94

Activités : Fruits frais découpés prêts à l'emploi, salades de fruits, tartares de fruits, fruits cuisinés, confits d'oignons, chutneys de figues.

Chiffre d'affaires : 12 millions d'euros

Effectif : 80 salariés

Dans l'espace de stockage, des ananas du Costa Rica, des pomelos d'Israël, des oranges d'Espagne, des pommes de France... autant de fruits rigoureusement sélectionnés. Pas question de déroger sur la qualité. "On n'a pas le droit à l'erreur", explique Pascal Maisier, directeur d'I.D Fruits. L'entreprise propose en effet, parmi sa gamme, des fruits frais et découpés, prêts à consommer. "Pour arriver à la meilleure qualité, on s'efforce de travailler avec les mêmes fournisseurs afin qu'ils s'imprègnent de nos exigences, en général il s'écoule deux ans avant qu'on ne les qualifie".

À chaque arrivage, les fruits sont scrupuleusement examinés. "Ils ne doivent ni manquer de maturité, ni être trop avancés, sinon ils retournent au fournisseur", explique Pierre Collet, responsable de production. Question de goût mais aussi d'organisation. "On est en flux tendus, on ne stocke pas plus d'une semaine". À cela s'ajoute l'importance du calibre. "On a besoin qu'il soit homogène pour correspondre aux réglages des machines", indique Pascal Maisier.

Tartares de fruits

Les machines, justement, ont de quoi impressionner. La petite dernière a pour vocation d'éplucher les pommes et a coûté pas moins de 250 000 €. "La pomme est étro-

gnée, peut-être épluchée ou non, puis coupée en quartiers, en lamelles ou en cubes", fait observer le responsable de production, démonstration à l'appui. Une acquisition qui illustre bien l'évolution de l'entreprise, passée, selon son directeur, d'un stade artisanal à un stade industriel. "Prenez les bains de désinfection, auparavant les pommes y étaient directement versées en vidant les caquettes, ce qui pouvait abîmer les fruits. Depuis deux ans, nous sommes dotés d'un système qui permet d'immerger les caquettes, et donc de mieux respecter le fruit".

Parmi les produits que commercialise l'entreprise, on trouve des salades de fruits, avec notamment des recettes pour chaque saison, des fruits frais découpés, des tartares de fruits "pomme, kiwi, mangue" ou "fruits de saisons", des terrines de fruits (terrines d'agrumes à la gelée de miel, fondant pomme cassis, etc.), des compotées avec morceaux, des fruits cuisinés conçus pour accompagner d'autres desserts, et enfin des aigres doux dont des chutneys de figues ou encore des confits d'oignons.

Les clients ? Des grands distributeurs (permettant de toucher la petite restauration), des grossistes, de grandes enseignes de restauration, l'hôtellerie... I.D Fruits n'est pour l'instant pas présente en gran-

des et moyennes surfaces. "Nous réfléchissons sur des gammes", indique toutefois le directeur.

Pour le reste, le maître mot est la réactivité. "Nous travaillons à façon pour des grandes chaînes de restauration qui ont pour habitude de changer leur carte à chaque saison".

C'est dans ce même esprit que l'entreprise vient de développer une coupelle avec deux compartiments, l'un avec des fruits frais, l'autre avec du coulis, pour les adeptes du "snacking". Elle est enfin particulièrement en pointe avec ses terrines de fruits qu'elle fabrique dans l'unité de production Stalaven de Saint-Brieuc. "Nous nous sommes appuyés sur les complémentarités du groupe", conclut Pascal Maisier.

Laurent Le Baut

Pascal Maisier,
directeur général d'I.D Fruits



PHOTO BRUNO TORRELLIA



Fillettes de Plougastel, coll. musée Mathurin Méheut.

Mathurin Méheut

Génial touche-à-tout

Dernier volet de notre série sur les peintres costarmoricain. Mathurin Méheut, né en 1882 à Lamballe, 42 ans après Faudacq et contemporain d'Émile Daubé, est sans doute celui des trois artistes à avoir acquis une réelle notoriété nationale et internationale de son vivant. Il est aussi le seul à avoir son musée. La reconnaissance de son œuvre doit beaucoup à ce lieu créé par des amis et son élève Yvonne Jean-Haffen, à la suite de la donation du fond d'atelier du maître par sa fille. Le musée, qui a déjà organisé près de 180 expositions, a développé une ambitieuse politique de "musée hors les murs", lui permettant de rayonner jusqu'à l'étranger. Prochaine exposition, du 1^{er} avril au 31 décembre. > lire en pages 28-29

Très tôt, Méheut a montré des dons artistiques. Aptitudes complétées par des études poussées à l'école des Beaux-Arts de Rennes et à l'école nationale des Arts décoratifs de Paris. Ces formations ont contribué à façonner ce brillant touche-à-tout. Outre ses talents de peintre, il dessinait, sculptait, illustrait et excellait également dans l'art de la céramique. Cumulant tous les savoir-faire, sans jamais oublier la Bretagne, sa terre natale, son inspiratrice, il fut très vite sollicité à Paris. Lors d'un séjour (1910-1912) à Roscoff, il découvre pêcheurs et goémoniers. Il passe deux ans à la Station biologique où il accompagne les chercheurs sur les plages, les grèves et en mer. Deux années durant, il reproduit les poissons, les crustacés et les algues qu'il récolte. Un tournant dans la vie de l'artiste. De cette étude naîtra un ouvrage "L'étude de la mer, flore et faune de la Manche et de l'Océan", qui contribuera à réhabiliter le règne végétal et animal dans les arts décoratifs et à faire connaître Méheut auprès des scientifiques et des critiques d'art. Il accède à la notoriété dès sa première exposition personnelle (1913) au musée des Arts décoratifs.



Mathurin Méheut.



COLLECTION PARTICULIÈRE

Le musée

Place du Martray à Lamballe, la maison dite du bourreau à pans de bois des XIV^e et XV^e siècles abrite le musée dédié à Mathurin Méheut. Inauguré en 1972, il est géré par Les amis de Mathurin Méheut, une association créée dès 1958, propriétaire des collections. A la donation de Marguerite et Maryvonne Méheut, constituée de milliers de gouaches et de croquis, dessinés ou peints sur le terrain, s'ajoutent des acquisitions et des dons. La richesse des collections permet de présenter les nombreux dessins sous un thème nouveau chaque année. Sous la tutelle de la Direction des Musées de France, le musée a été labellisé "Musée de France" en 2002

Exposition 2008

Mathurin Méheut (1882-1958)

Rétrospective

Pour le cinquantenaire de sa mort, le musée Mathurin-Méheut organise une rétrospective au musée et à l'Hôtel de Ville de Lamballe ainsi qu'au musée de Morlaix. En plusieurs volets, elle permettra de redécouvrir les sujets chers à Mathurin Méheut, montrant la diversité de l'œuvre de cet artiste aux multiples facettes. Au musée Méheut, les débuts du peintre sont marqués par les œuvres de jeunesse, le séjour à Roscoff, les premiers essais comme illustrateur et graveur, le voyage au Japon et les dessins de guerre en tant que peintre combattant. Dans la deuxième partie de l'exposition, seront présentées des œuvres liées à la mer et à la terre, qui sont des thèmes récurrents. A l'Hôtel de ville de Lamballe, l'accent est mis sur les œuvres inspirées par sa ville natale et ses environs. Enfin, au musée de Morlaix, sont présentées les œuvres postérieures à 1920 où les thèmes privilégient les grands décors, auxquels il faut ajouter le travail de sculpteur.

- au musée de Lamballe :
1^{er} avril au 31 décembre
 - à l'Hôtel de Ville de Lamballe :
14 juin au 31 août
 - au musée de Morlaix :
14 juin au 10 novembre
- > 02 98 88 68 88

Une palette de talents

Pour Eugène Grasset, célèbre illustrateur d'origine suisse, il se spécialise comme peintre de la faune et de la flore. Très vite, il collabore comme peintre décorateur à la revue Art et décoration. Il n'a que 30 ans.

Depuis la fin du XIX^e siècle, japonisme et art nouveau sont à la mode à Paris. Lors de son exposition au musée des Arts décoratifs, Mathurin Méheut est remarqué par Albert Kahn, banquier et mécène. Avec une bourse de sa fondation, l'artiste part au Japon en 1914, où il apprend à travailler sur la représentation de l'essentiel avec un minimum de moyens. Cette vision aide à comprendre l'influence de la calligraphie et de l'art oriental sur son œuvre.

"Déjà, en 1913, il s'inspire de ce courant japonisant dans une gravure dont la composition dite "en grille" évoque les estampes japonaises. Son voyage au Japon vient confirmer ses choix iconographiques", ajoute Chrystèle Rozé, du musée.

Précisons que Kahn incitait les artistes à témoigner du monde en pleine mutation, privilégiant le quotidien au spectaculaire, et que la mission de l'artiste était de rapporter des dessins inédits sur la vie des populations. Méheut reste marqué par son séjour au pays du soleil levant, qu'il quitte dès la mobilisation générale en 1914.

Il est rapidement attaché au service topographique de l'état-major de la 1^{re} armée. Sur le front d'Artois et en Argonne, il dessine la vie quotidienne des tranchées. De cette période, il rapportera de nombreux dessins privilégiant la vie des hommes.

Marqué par l'art oriental

À partir de 1919, il s'installe à Paris, mais séjourne souvent en Bretagne. Il dessine les travaux des champs, les artisans au travail, les fêtes, les pardons, les foires et les marchés, étudie les costumes traditionnels. Réalisant un vieux rêve de toujours, il illustre "Vieux métiers bretons" de Florian Le Roy de 350 dessins. À cette même époque, il enseigne à l'école Boule et à l'école Estienne.

Parallèlement à sa nomination, en 1921, comme peintre officiel du département de la Marine, l'après-guerre

Un artiste emblématique de la Bretagne



À la fois peintre, dessinateur, décorateur, céramiste,

annonce le début d'autres collaborations, dont celle qui durera plus de trente ans avec les faïenceries Henriot à Quimper, puis, de 1927 à 1940, avec la Manufacture nationale de Sèvres et enfin avec Villeroy et Boch.

Ce qui frappe chez Méheut, c'est le nombre de techniques et de thèmes explorés.

"Cela aurait peut-être nui, dans certains cas, à l'approfondissement de son art", commente Anne de Stoop, ancienne conservatrice du musée. À la manière de Faudacq, il a été le témoin des gestes de son temps, engrangeant des milliers de croquis sur le quotidien des hommes au travail, montrant par là son côté d'ethnologue. De retour dans son atelier, sa rapidité d'exécution aidant - trait qu'il partage avec Emile Daubé - il exploite son abondante moisson. *"Si ses sujets peuvent parfois sembler très quotidiens, il sait leur donner une grandeur symbolique en quelques traits. Ce trait vif et spontané rend l'œuvre très vivante",* précise Elisabeth Even, du musée Méheut.



© ADAGP, PARIS 2008

Lamballe, le marché, illustration pour "Vieux métiers bretons" de Florian Le Roy.

Even, du musée Méheut.



Kyoto, la cérémonie du thé, 22 juillet 1914, coll. musée Mathurin Méheut

ur, illustrateur, sculpteur et graveur

Puis ce sont les grandes compagnies maritimes qui lui confient la décoration de leurs paquebots: le Normandie, l'Île-de-France. Il réalisera même des panneaux décoratifs pour des pétroliers.

En 1939, la manufacture des Gobelins lui commande le carton d'une tapisserie qu'il n'achèvera qu'en 1946. Pendant la seconde guerre mondiale, Méheut enseigne à l'École des Beaux-Arts de Rennes. Talent et notoriété en ont fait l'illustrateur confirmé et incontournable de la Bretagne. Il collabore avec des écrivains comme Le Braz, Colette, Loti et Vercel dont il illustre les romans.

Il entreprend des voyages, parcourt la France et effectue un séjour aux États-Unis pour un grand décor à Pittsburg. Il y expose ses œuvres.

C'est pendant l'entre-deux-guerres que Méheut est au sommet de sa carrière. Il suffit d'évoquer les souvenirs enthousiastes de ses élèves à l'école des Beaux-Arts de Rennes. Il décore également l'Institut de géologie, de 1942 à 1946. Après la guerre, Méheut est toujours actif. On dit même que Walt Disney aurait puisé son inspiration dans certaines planches de Méheut figurant dans "Le livre de la forêt".

Plus éclectique que Faudacq et Daubé, Mathurin Méheut n'a pas usurpé sa notoriété et mérite de rejoindre le sérail des grands artistes de la première moitié du XX^e siècle. ■

Joëlle Robin

Paroles d'expert

EXPERT
Anne de Stoop, conservateur du musée Méheut pendant 10 ans

"Affable et distant, ce solitaire reçoit dans son atelier et fréquenté, épaulé par sa femme, les grands de ce monde, commanditaires potentiels... généreux. Que de fois n'a-t-il pas offert un dessin ou une toile, aussi bien à un ami que pour aider toute bonne cause? Il aborde les gens des Côtes-du-Nord en patois et aime partager son repas avec un pèlerin, un mendiant ou un pêcheur. Il se sait l'héritier d'un peuple aux traditions et aux croyances millénaires et il est fier d'en témoigner: "Appelez-moi Méheut, d'ailleurs je ne suis pas un maître, je fais du document"... Enthousiaste et inventif... Tout l'intéresse. Se colleter à la matière, du mur à l'infiniment petit... Courageux, il travaille sur des échafaudages, même perclus de rhumatismes. Et quel âge a-t-il, toujours à dessiner, blotti sous un abri dans la tempête? ... "je travaille comme un fou". "C'était trop fort, trop beau, à hurler la magie de l'automne". "Une mer de cobalt, des couleurs en fusion"... Pressé, toujours pressé, la boulimie de ce bourreau de travail masque le caractère inquiet de cette âme d'artiste éprise de vérité... Très sensible aux mille variations du temps, il est profondément inséré dans l'univers en perpétuel mouvement, celui des vents, des pluies, averses et tempêtes, et celui des soleils éclatants, à l'image de ses états d'âme ..."

Extraits de "Mathurin Méheut", Anne de Stoop, Denise Delouche et Patrick le Tiec, Chasse Marée - Armen, Douarnenez, 2001

Horaires du musée Méheut Lamballe

- **avril**: du lundi au samedi
> 10 h - 12 h et 14 h 30 - 17 h
 - **mai**: mercredi, vendredi et samedi
> 14 h 30 - 17 h
 - **juin à septembre**: lundi au samedi
> 10 h - 12 h et 14 h 30 - 18 h
- fermé les jours fériés
> 02 96 31 19 99
musee.m.meheut@wanadoo.fr
http://www.mairie-lamballe.fr
tarif: de 1 à 3 €, pour les deux sites de Lamballe

Yvonne Jean-Haffen

Yvonne Jean-Haffen (1895-1993) rencontre Méheut en 1925. Elle devient son élève, sa collaboratrice et s'installe à Dinan en 1937, sur les bords de la Rance, à La Grande Vigne. Ils vont travailler ensemble à la faïencerie Henriot de Quimper jusqu'en 1950, à la Manufacture Nationale de Sèvres, ainsi qu'à Pittsburg pour décorer des salles dans un immeuble de la société Heinz. Méheut aimait la Grande Vigne. Il avait décoré une chambre d'une peinture d'inspiration japonaise. En 1987, la Grande Vigne et le fonds d'œuvres sont donnés à la Ville de Dinan par Yvonne Jean-Haffen et ses neveux. C'est devenu ainsi la maison d'artistes de la Grande Vigne, musée avec une annexe qui accueille les artistes en résidence.

Quelques livres illustrés

- Raboliot,
- Maurice Genevoix
- Les croix de bois,
- Roland Dorgelès
- Le gardien du feu,
- Anatole Le Braz
- La Brière, Chateaubriant
- Pêcheur d'Islande, Pierre Loti
- Pêcheurs des quatre mers,
- Roger Vercel
- Vieux métiers bretons,
- Florian Le Roy

Un guetteur, bois de la Gruerie, Argonne, septembre 1915, coll. musée Mathurin Méheut.



© Adacq, Paris 2008



ALLEMAGNE



AUTRICHE



BELGIQUE



BULGARIE



CHYPRE



DANEMARK



ESPAGNE



ESTONIE



FINLANDE



FRANCE



GRECE



HONGRIE



IRLANDE



ITA



Les pays baltes

L'unité culturelle balte est visible dans l'architecture des capitales des trois pays qui ont rejoint l'Union européenne en 2004 après avoir eu le statut de républiques soviétiques jusqu'en 1991. La Lituanie, la Lettonie et au nord l'Estonie ont une façade sur la mer Baltique et des frontières avec la Russie.

La République d'Estonie

Le lac Peïpous, plus grand que le Luxembourg



Face à la Finlande, gros comme le Danemark, comportant plusieurs îles comme ce dernier, ses habitants sont à 65 % d'origine estonienne et russe à 30 %. Luthériens à 98 %, ils parlent l'estonien ou le russe. L'estonien a des similitudes avec le finnois et le hongrois.

Au début du XX^e siècle, les intellectuels estoniens adaptèrent leur langue à la culture européenne. Pendant la période soviétique, de l'après guerre à 1991, cette langue devint un outil de résistance, mais ne fut pour autant jamais interdite. Tour à tour, l'Estonie fut dominée par les Suédois, les Allemands et, après le deuxième conflit mondial devint une république soviétique, jusqu'en 1991.

Ancien comptoir de la Hanse, association maritime des villes marchandes d'Europe du Nord, Tallinn,

la capitale, magnifique ville médiévale très bien conservée a rejoint, en 1997, la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.



PHOTO © COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

Dans le golfe de Riga, sur la côte sud du pays, le site balnéaire de Pärnu, très fréquenté par les Estoniens, était un grand centre de commerce au Moyen Âge. C'est le port d'attache de la flotte de pêche du pays.

Chez les Estoniens, tolérance et respect envers d'autres peuples et cultures sont essentiels. L'Estonie a été le premier pays en Europe, au XX^e siècle, à garantir l'autonomie culturelle aux différentes ethnies vivant dans le pays.

Ici, le théâtre et la musique sont indissociables de la culture. Être un peuple "chantant" fait partie de l'identité nationale. Un festival rassemble, tous les cinq ans, près de 30 000 chanteurs et musiciens devant 200 000 spectateurs.

Les athlètes estoniens enregistrent de bonnes performances sportives internationales. Le basket est la discipline reine, suivie du football.

La ville de Tartu, près du lac Peïpous.



L'Estonie a participé pour la première fois aux Jeux Olympiques en 1912 et Riga a accueilli les régates olympiques en 1980.

La mer Baltique, facteur de développement économique, contribue à la croissance de l'Estonie qui exporte des machines outils, des équipements électriques et électroniques (téléphonie mobile), du bois et des produits textiles. Autres secteurs de l'économie, la construction, l'agro-alimentaire, la métallurgie, la chimie, les produits dérivés du bois et le tourisme, qui représente 15 % du PIB. Le lac Peïpous, qui sert de frontière avec la Russie, est le quatrième plus grand lac d'Europe.

La République de Lettonie

L'ambre, l'or de la Baltique



La Lettonie, une fois et demie plus grande que l'Estonie, compte deux fois plus d'habitants. Riga, la capitale, en affiche près d'1 million. Lettons, Russes et Biélorusses s'y côtoient. Le letton, langue indo-européenne, n'est parlé que par 60 % des habitants. Les liens historiques du pays avec l'Allemagne, la Pologne, la Suède et la Russie l'ont influencé, mais les nombreux Russes ayant émigré en Lettonie à l'époque des tsars ont gardé leur langue maternelle.

Longtemps dominée par les chevaliers teutoniques, des moines soldats allemands qui luttèrent contre les infidèles dans toute l'Europe centrale, le pays adopta la réforme au XVI^e siècle, mais les catholiques sont restés les plus nombreux et la religion orthodoxe a ses adeptes russes.

Riga est la plus grande ville des états baltes, mais sa population décroît du fait du départ de nombreux Russes depuis l'indépendance en 1991.

Principal port du pays, les liaisons maritimes sont régulières avec Stockholm, Kiel et Lübeck. La ville est également un centre culturel et industriel aux activités diversifiées : construction navale, fabrication d'équipements électriques, produits pharmaceutiques, alimentation et bois. Riga, membre de la ligue hanséatique au XIII^e siècle, génère à elle seule la moitié de la production industrielle de la Lettonie et met l'accent sur les services publics, l'agro-alimentaire, le textile et l'édition. Elle figure comme Tallinn sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

L'ambre de la Baltique, utilisé dans

les bijoux, est devenu très à la mode. On attribuait jadis des pouvoirs magiques et des propriétés curatives à cette résine fossilisée.

Dans la cuisine, le poisson fumé tient une grande place (flet, anguille, hareng et sardine). Soupes et saucisses sont très prisées ainsi que les tartes aux baies de toutes sortes. On boit du jus de bouleau fermenté, de la bière et un "bitter" noir aux vertus thérapeutiques, le Riga balzám.

Si le letton était plus pratiqué, la culture et les chants traditionnels auraient pu franchir les frontières. Janis Rainis (1825-1929), le plus grand auteur letton, aurait-il pour autant connu le succès d'un Shakespeare ou d'un Goethe ? On estime le nombre des "dainas", à plus d'1,4 million. Ces chants courts sont souvent comparés aux haïkus japonais. La

Le port de Skulte, près de Riga.



Lettonie possède quelques peintres renommés et des personnalités y sont nées : Ostwald, chimiste et philosophe allemand, Eisenstein, réalisateur de cinéma, Kremer, violoniste, Leibowitz, chimiste et philosophe.

Capitale: Riga
Régime: Démocratie parlementaire
Superficie: 64 600 km²
Population: 2 300 000
Entrée dans l'Union: 2004
Monnaie: Lats

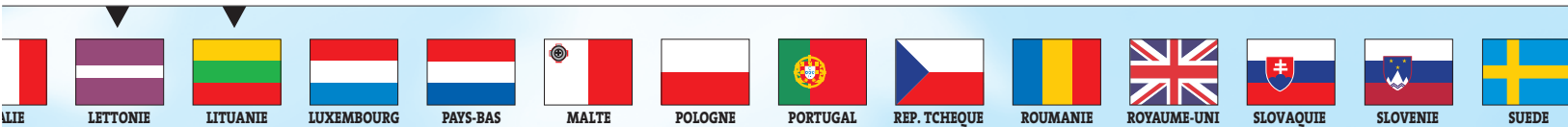


PHOTO © COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

La République de Lituanie Vilnius, un joyau architectural



Grande comme sa voisine la Lettonie, la Lituanie compte plus d'habitants. Catholiques à 87 %, leur langue est d'origine indo-européenne. Le pays a été marqué par les Allemands, les Polonais et les Russes. Au XIV^e siècle, Vilnius, capitale classée au patrimoine mondial de l'Unesco, comptait déjà 25 000 habitants (aujourd'hui 600 000). Les invasions successives ont eu raison d'elle. Détruit à 40 % entre 1940 et 1944, son centre a été reconstruit dans le style typique du nord de l'Europe. Il reste néanmoins une centaine de monuments historiques, châteaux, musées, églises, universités. La ville est toujours desservie par les anciens trolleybus.

Le catholicisme n'empêche pas les Lituaniens de garder leur paganisme antique en adorant le soleil, la lune, la terre, les arbres, les rivières, le tonnerre, la tempête, les plantes et les êtres vivants. Cela est encore sensible dans les coutumes, les croyances et les arts. La Lituanie a diversifié ses partenariats commerciaux à travers l'Union européenne en gardant la Russie comme partenaire pour son secteur de l'énergie.

Le pays continue la privatisation de son industrie et de son agriculture. Avec l'appui des autres pays baltes et la Pologne, il veut construire une nouvelle centrale nucléaire pour remplacer celle d'Ignalina qui fermera en 2009.

Les activités de transport (7 % du PIB) ont été dopées par l'augmentation des échanges commerciaux entre l'est et l'ouest et emploient 4,5 % de la population active, la Lituanie bénéficiant d'une position stratégique. Le port de Klaipėda fait peau neuve et la partie lituanienne

de la "Via Baltica" est en cours de réalisation. Des projets de rénovation des voies de chemin de fer et du parc de locomotives sont à l'étude. Les mets, inspirés de la cuisine polonaise et russe, sont savoureux mais riches et font la part belle aux pommes de terre. Les fameux "cepelinai", dont la forme et le nom évoquent le célèbre dirigeable Zeppelin, constituent un plat traditionnel de pommes de terre farcies de viande. Ici, les harengs se dégustent avec de la crème et des oignons. L'anguille fumée vaut le détour comme le caviar rouge, des œufs de saumon qu'on étale sur des blinis chauds. Pour finir le repas, rien ne vaut les délicieuses crêpes fourrées. Amateurs de bière, les Lituaniens boivent aussi de la vodka locale et toutes sortes de thés. Si l'on connaît mal les personnalités lituaniennes, il en est au moins deux, nées en Lituanie, qui sont venues s'installer en France comme Romain Gary, romancier et ambassadeur, et Emmanuel Lévinas, philosophe.

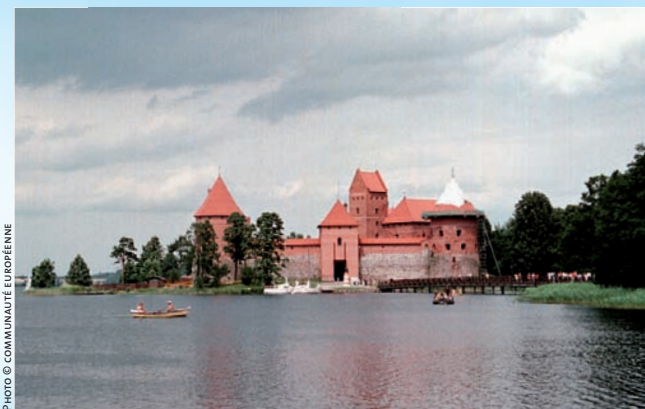


PHOTO © COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

Le vieux Château de Trakai, l'ancienne capitale.

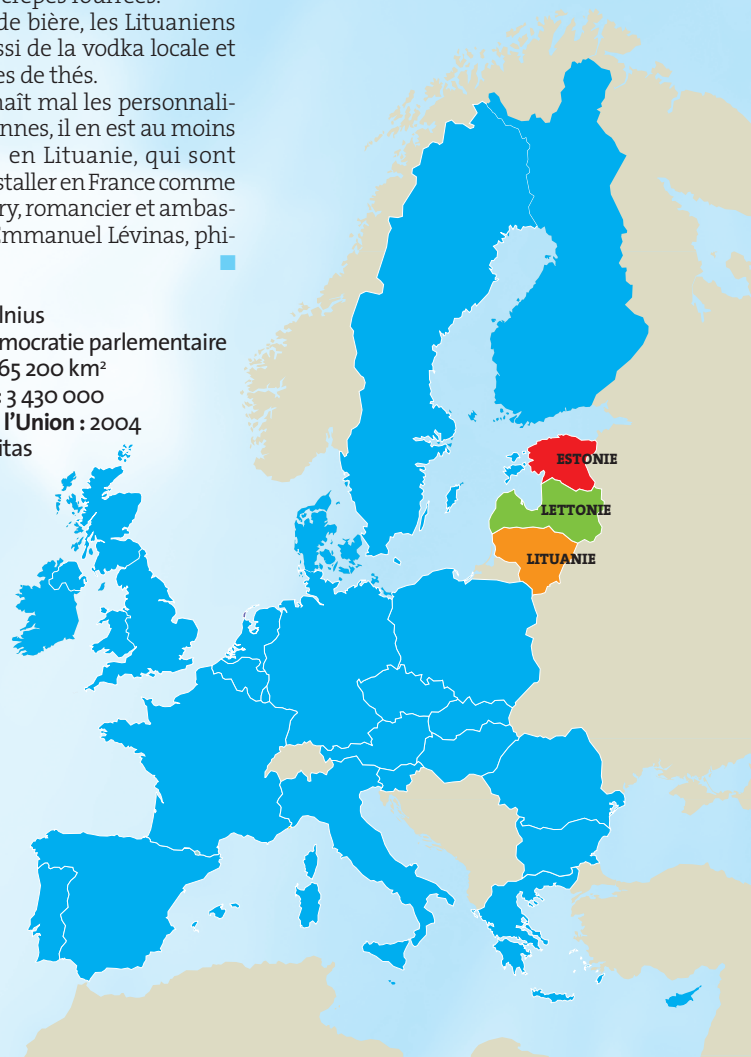
La cuisine a, elle aussi, subi de nombreuses influences. Entre autres spécialités, signalons l'anguille marinée, le boudin noir et la choucroute.

- Capitale :** Tallinn
- Régime :** Démocratie parlementaire
- Superficie :** 45 100 km²
- Population :** 1 130 000
- Entrée dans l'Union :** 2004
- Monnaie :** Couronne estonienne



PHOTO © COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

- Capitale :** Vilnius
- Régime :** Démocratie parlementaire
- Superficie :** 65 200 km²
- Population :** 3 430 000
- Entrée dans l'Union :** 2004
- Monnaie :** Litas



EXPOSITION ITINÉRANTE ET ZOOM SUR L'EUROPE

Une exposition intitulée "L'Europe, rêve et réalités" vient d'être acquise par le GUIDEurope du Conseil général. Elle a vocation à circuler dans les établissements scolaires ou autres lieux qui en feraient la demande. 17 panneaux didactiques expliquant l'Union et posant les questions relatives à son avenir. Tout public.

Le GUIDEurope vient également de rééditer son CD *Zoom sur l'Europe élargie* pour découvrir et comprendre de façon ludique les rouages de l'Union Européenne. Disponible au GUIDEurope. Gratuit. GUIDEurope > 02 96 62 63 98



Sport

Samedi 8 mars

Championnat de France Rink Hockey
HC Quévert – LV La Roche sur Yon
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20 H 30
► 06 16 50 62 20

Championnat de France Volley-ball
Pro A Masculin
St-Brieuc Côtes d'Armor VB – Rennes
Etudiants Club Volley
ST-BRIEUC | STEREDENN | 20H ► 02 96 70 75 40

Vendredi 14 mars

Championnat de France Foot Ligue 2
Guingamp – Reims
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H
► 02 96 40 01 94

Mardi 18 mars

Championnat de France Volley-ball
Pro A Masculin
St-Brieuc Côtes d'Armor VB – Tours
Volley-ball
ST-BRIEUC | STEREDENN | 20H ► 02 96 70 75 40

Vendredi 28 mars

Championnat de France Foot Ligue 2
Guingamp – Grenoble
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H
► 02 96 40 01 94

Samedi 29 mars

Championnat Basket Handisport
Nationale 1B
Lannion – Saint-Ouen
LANNION | SALLE DE L'IUT | 19H ► 06 37 78 11 50

Championnat de France Rink Hockey
SPRS Ploufragan – CS Noisy-le-Grand
PLOUFRAGAN | SALLE POLYVALENTE | 20 H 30
► 06 85 75 76 37

Championnat de France Volley-ball
Pro A Masculin
St-Brieuc Côtes d'Armor VB – Narbonne
Volley
ST-BRIEUC | STEREDENN | 20H ► 02 96 70 75 40

Expositions

Jusqu'au 8 mars

► Talents de Femmes (SCULPTURES ET PEINTURES)
ST-BRIEUC | ESPACE LAMENNAIS | 10 H 30 À
18 H | ENTRÉE LIBRE ► 02 96 78 47 82

8 et 9 mars

► Variation sur l'art et la matière
LANNION | CHAPELLE DES URSULINES | 10 H À
19 H | ENTRÉE LIBRE ► 02 96 78 47 82

► Femmes au travail en Bretagne et
en Côtes d'Armor, par le CIDF
LANNION | HALL DES URSULINES ► 02 96 78 47 82

► Femmes qui œuvrent pour l'ave-
nir, par Amnesty International
LANNION | HALL DES URSULINES ► 02 96 78 47 82

8 au 15 mars

► Travail au féminin, avec
DéclicArmor et OIT (PHOTOGRAPHIE)
LANNION | ANCIENNE BIBLIOTHÈQUE
ENTRÉE LIBRE ► 02 96 78 47 82

18 au 31 mars

Exposition de la Fnaca
GUINGAMP | ESPACE FRANÇOIS MITTERRAND
► 02 96 40 64 45

Jusqu'au 22 mars

Art'Images, 18^e rencontres photographi-
ques
PLÉRIN | LE CAP ► 02 96 79 86 01

Jusqu'au 30 juin

La symphonie des Pissenlits, de
Mihaela Murariu (PEINTURE)
PLOUASNE | CENTRE MULTIFONCTIONS DE LA
GARE | ENTRÉE LIBRE ► 02 96 83 45 69

Stages

Jeudi 6 mars

Découverte du Gumboots, ados-adul-
tes (BABEL DANSE)
ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU | 19 H À 21 H
► 02 96 61 94 58

32 - 33 JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES



Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de mars. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Mari Courtas
► lemagazine@cg22.fr

→ Journée internationale des Femmes Agir ensemble

Journée de réflexion, de mobilisation et d'échanges, le 8 mars incarne, depuis 26 ans en France, le combat des femmes du monde entier pour la reconnaissance de leurs droits. En Côtes d'Armor, plusieurs associations ont fait le choix de travailler ensemble au sein du Comité 8 mars. Cette année, il donne la parole aux femmes qui ont "pris en main leur destin".

M.C.

« Nous voulons montrer aux femmes que l'on peut non seulement agir, mais également entraîner les autres », expliquent Clotilde Sol Dourdin et Marie-France Bommert, du Comité 8 mars. Pendant près de deux semaines, les expositions, forums, spectacles, films, débats ou encore conférences investissent le département. Un programme de manifestations regroupées sur une même plaquette, résultat d'un travail d'équipe, porté par le CIDF. "Agir ensemble" pourrait être le mot d'ordre des associations du Comité, en dépassant les différences

religieuses ou politiques. "Nous avons eu de longues discussions parfois, en particulier sur notre charte, mais avons toujours réussi à nous accorder". Qu'elles soient artistes, psychologues, réalisatrices, comédiennes, entrepreneures, syndicalistes, militantes ou pas, les invitées de cette 26^e Journée internationale des Femmes ont toutes une histoire de vie à raconter, un témoignage à partager, un combat à perpétuer. "Il faut penser que rien n'est jamais acquis. En

Espagne par exemple, ils sont en ce moment en train de remettre en question l'avortement. À l'école, les filles, encore aujourd'hui, n'occupent pas les mêmes filières. Elles ont moins accès aux sciences et aux technologies innovantes, considérées comme les matières 'nobles'. Cela a des conséquences sur l'emploi. Concernant la pilule, nous nous sommes battues pendant près de 40 ans, mais les gens oublient. Tout cela s'entretient". C'est pourquoi le Comité attache une impor-

tance toute particulière à communiquer, avec les femmes, mais également avec les hommes. "Tout le monde est concerné. Il faut d'abord prendre conscience des inégalités pour pouvoir agir".

INFOS PRATIQUES

Centre d'Information
aux Droits des Femmes
► 02 96 78 47 82
www.cidf22.org

→ Retrouvez le programme complet dans nos colonnes **L'Agenda**



Photo: DR.



Photo: DR.

La Môme, C^{ie} Quai Ouest
Samedi 8 mars
à 20h30 | 8 à 12 €
Théâtre de Poche à St-Brieuc
► 02 96 61 37 29

Théâtre et chanson

Pour le 8 mars, le monde du spectacle aussi se mobilise. La Passerelle à Saint-Brieuc présente *Amour*, de José Pliya. un spectacle tiré de l'ouvrage de Marie Vieux-Chauvet *Amour, Colère et Folie*. Écrit en Haïti

Amour, de Marie Vieux-Chauvet
26 et 27 mars
à 20h30 | 7,5 à 12 €
La Passerelle à St-Brieuc
► 02 96 68 18 40

en 1968, il fut interdit sur l'île dès sa parution, en raison de son contenu estimé subversif. L'auteur y dénonce également la violence du régime de l'époque. *Amour* est l'histoire de Claire, "vieille fille" de 40 ans qui rêve de liberté individuelle, sociale et sexuelle. Sur fond de malaise social, elle n'aura de cesse d'y accéder. Dans un tout autre genre, la compagnie

Quai Ouest à Saint-Brieuc propose *La Môme*, spectacle joué à guichet fermé depuis sa première représentation en 2004. Redécouvrez le parcours et le destin exceptionnel d'Edith Piaf. La compagnie transforme la journée du 8 mars en un mois entier et présente chaque vendredi de mars un spectacle autour de la femme et de la féminité. Le programme dans **L'Agenda**.



34 THÉÂTRE
Lettres de délation



34 SPORT
Patinage synchronisé



35 PORTRAIT
Ewa Kubasiewicz-Houée



36 EXPO
Année Lumière



36 CINÉMA
Festi-campagne



37 BALADES
Saint-Brieuc

Le 1^{er} Forum des associations

FORUM

PHOTO CATHERINE DESBRIÈRES



C'est la grande nouveauté de cette Journée internationale des Femmes en Côtes d'Armor. Douze associations vous donnent rendez-vous lors d'un grand forum : Marche Mondiale des Femmes, CIDE, Action Catholique Générale Féminine (ACGF), le Réseau AILES (réseau d'entrepreneurs), Amnesty International, Fandyéma, Partenariat Algérie-Lamballe, Coop'Art 22, ADIJ 22, l'Espace femmes de Dinan, Mission locale Centre Bretagne et la CFDT. Objectif : valoriser les actions des femmes pour leurs droits et l'égalité. Emploi, solidarité internationale, droits des femmes, création d'entreprise... tous les éléments de la vie sont représentés. Conçu comme un temps d'échange, le forum est l'occasion de montrer que tout est possible et de connaître les associations costarmoricaines actives. À 17h, le même jour,

Samedi 1^{er} mars de 14h à 18h
Entrée libre
Centre social du Plateau à Saint-Brieuc
Table Ronde "Combat de femmes ici et ailleurs" à 17h

le Comité 8 mars vous invite à une table ronde "Combat de femmes ici et ailleurs". Plusieurs femmes viennent raconter des parcours de vie qui les ont menées à lutter pour leurs droits, mais aussi pour la liberté de tous et contre toutes formes de discrimination. La Polonaise Ewa Houée parlera de son engagement au sein de Solidarność (cf. page 35); le sujet des violences et discriminations sera abordé par une Algérienne et une Nigérienne; Clotilde Sol Dourdin évoquera son parcours en tant que féministe.

Talents de Femmes

EXPOS

L'année dernière, le Comité 8 mars réunissait vingt-deux sculptrices dans une même exposition. En 2008, il réitère l'opération et invite les peintres à se joindre aux premières. *Talents de femmes* à Saint-Brieuc présente les œuvres d'une vingtaine d'artistes costarmoricaines, d'influences et de styles différents. Comme l'année dernière, toutes sont inscrites à la Maison des artistes. L'occasion de découvrir les multiples facettes de l'art au féminin. D'autre part, à Lannion, plusieurs exposi-

tions mettent en valeur les femmes dans leur travail. Les 8 et 9 mars, l'association Soroptimist réunit les artistes et artisanes autour de "Variation sur l'art et la matière". Du 8 au 15 mars, les associations Déclit'Armor et Objectif Image Trégor exposent ensemble leurs photographies sur le "Travail au féminin", des tâches du quotidien aux métiers méconnus. Une soixantaine de clichés de Bretagne et du monde entier.

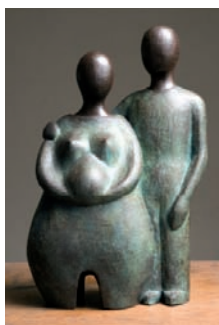


PHOTO © BRIGITTE MAENAN

Espace Lamennais à Saint-Brieuc :
Du 1^{er} au 8 mars | Entrée libre
"Talents de Femmes",
(sculpture et peinture)

À Lannion : **Entrée libre**
Les 8 et 9 mars
"Variation sur l'art et la matière"
Du 8 au 15 mars
"Travail au féminin"
(photographies)

Le 4^e morceau de la femme coupée en trois

Louise Coleman, une trentenaire rêveuse, tente à l'instar de bien d'autres personnes, d'apprendre à conduire. Mais la réalité de la vie s'oppose à elle. Pour réaliser le 4^e morceau de la femme coupée en trois, Laure Marsac s'est inspirée de sa propre expérience et de sa difficile relation à la

voiture. Ce moyen de locomotion devient alors le symbole de tout ce qu'elle n'arrive pas à faire dans la vie. Sur le personnage de Louise, un certain mystère plane. Le "quatrième morceau" est finalement ce que l'histoire ne dit pas et ne dira jamais sur elle. Un film plein d'humour, de magie et de poésie.



CINÉMA
De Laure Marsac
Judi 6 mars à 20 h 30
Le Club 6 à Saint-Brieuc

7 au 9 mars
Gospel, avec Max Zita
PLEUBIAN | SALLE DES FÊTES | 70 € ▶ 06 27 28 35 32

Samedi 8 mars
Danses irlandaises, avec Emmanuelle Colin
PLAINTEL | 14H à 18H | 5 € ▶ 02 96 32 17 29

Chant gallo, avec Mathieu Hamon
PLÉSIDY | COLLÈGE | 9H30 à 17H30 | 40 €
▶ 02 96 13 10 69

Tour management, avec Gwen Charton
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 14H à 17H | 50 €
▶ 02 96 01 51 40

Méditation, avec Alexandrine Chalard
(SOPHROLOGIE)
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 40 € ▶ 02 96 01 51 40

8 et 9 mars
Harpe celtique, avec Anne Postic
PLÉSIDY | COLLÈGE | 9H30 à 17H30 | 40 €
▶ 02 96 13 10 69

Samedi 15 mars
Danses arrière-pays de Saint-Brieuc, avec Naïk Raviart
LA MÉAUGON | SALLE POLYVALENTE | 14H à 18H
6 € ▶ 02 96 94 90 23

Sonorisation, avec Gwendal Richard
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 70 € ▶ 02 96 01 51 40

Tour management, avec Gwen Charton
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 14H à 17H | 50 €
▶ 02 96 01 51 40

Dimanche 16 mars
Danse contemporaine et mouvement, avec Marta Rodezno
LANNION | SALLE DE PARK NEVEZ | 10H30 à 17H30 | 30 € ▶ 02 96 91 75 07

Harpe celtique, avec Zil et Myrdhin
PLOUËR-SUR-RANCE | 11H à 17H | 85 €
▶ 02 96 86 84 94

Samedi 22 mars
Techniques de la Voix, avec Emmanuelle Pommier
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 10H à 13H | 70 €
▶ 02 96 01 51 40

Musiques et esthétiques électroniques, avec Nikko
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 14H à 19H | 30 €
▶ 02 96 01 51 40

22 et 29 mars
Effet marbre et effet bois
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE ▶ 02 96 01 51 40

Mardi 25 mars
Entre mime et danse orientale, avec Marylène Farnel
PORDIC | CENTRE CULTUREL | 13H à 19H | 15 €
▶ 02 96 79 12 96

Samedi 29 mars
Danse africaine, avec Morgane Rey
PABU | SALLE DE DANSE | 15H à 18H | 25 €
▶ 02 99 59 63 76

Saotrie de Mat (MUSIQUES GALLÈSES)
LA CHÈZE | 10H à 17H30 | 40 € ▶ 02 96 28 93 51

Techniques de la Voix, avec Emmanuelle Pommier
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 10H à 13H | 70 €
▶ 02 96 01 51 40

29 et 30 mars
Flamenco
PAIMPOL | SALLE DE PLOUNEZ | 10H30 à 16H
40 € ▶ 02 96 22 13 42

MAO (MUSIQUE ASSISTÉE PAR ORDINATEUR)
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 70 € ▶ 02 96 01 51 40

De la parole au chant, avec Zouliha Magri
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DU TOTEM | 80 €
▶ 02 96 61 29 55

Fil, travail sur l'équilibre, avec la C^e Les Colporteurs
LANNION | LE Carré Magique | 10H à 17H
15 € ▶ 02 96 31 19 20

Spectacles et sorties
3 au 8 mars
Micro-trottoir sur "la question de l'égalité femmes/hommes"
DINAN ▶ 02 96 78 47 82

Mardi 4 mars

Documentaire "Les Maîtres fous" et débat sur la transe (BABEL DANSE)
ST-BRIEUC | LE CLUB 6 ▶ 02 96 61 94 58

Rain/bow Arc après la pluie,
C^{ie} Jérôme Thomas (BALLET JONGLÉ)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
▶ 02 96 87 03 11

Gilbert Bescond & le Quintette
Atlantylas (MUSIQUE DE CHAMBRE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
▶ 02 96 37 19 20

Jean-Frédéric Neuburger (RÉCITAL PIANO)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
▶ 02 96 68 18 40

Jeudi 6 mars

→ Le 4^e morceau de la femme coupée en trois (CINÉMA)

SAINT-BRIEUC | LE CLUB 6 | 20 H 30
▶ 02 96 78 47 82

Rain/bow Arc après la pluie,
C^{ie} Jérôme Thomas (BALLET JONGLÉ)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
▶ 02 96 37 19 20

Héritage, d'André Charlier & Benoît Sourisse (JAZZ)
LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 20 H 30
▶ 02 96 52 60 60

6 et 8 mars

Le siècle des fous, C^{ie} Salia ni Seydou (DANSE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
▶ 02 96 68 18 40

Vendredi 7 mars

→ Comment devient-on fille ou garçon ?, avec Gaïd Le Maner-Idrissi, psychologue (CONFÉRENCE)
LANNION | SALLE SAVIDAN ▶ 02 96 78 47 82

→ Virage, jeu/animation pour les 12-14 ans

LANNION | MAISON DES JEUNES | 20H
▶ 02 96 78 47 82

Conférence "danses et percussions mandingues" (BABEL DANSE)
ST-BRIEUC | BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE | 18 H 30
▶ 02 96 61 94 58

CharlElie Couture (CHANSON)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30
▶ 02 96 71 31 20

Rue de Dunkerque, Ronan Pinc Quartet (JAZZ)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 21H
▶ 02 96 28 11 26

Samedi 8 mars

→ La Môme, C^{ie} Quai Ouest (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20 H 30
▶ 02 96 61 37 29

→ Quel développement pour demain ? (CONFÉRENCE-DÉBAT)
QUESSOY | LYCÉE DE LA VILLE DAVY | 16H
▶ 02 96 68 13 63

→ La femme au cœur du développement (CONFÉRENCE-DÉBAT)
QUESSOY | LYCÉE DE LA VILLE DAVY | 20H
▶ 02 96 68 13 63

Babel Bal (BABEL DANSE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE ▶ 02 96 61 94 58

Mme Raymonde (CHANSON-HUMOUR)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H
▶ 02 96 92 31 25

Festival MusicAdos (CONCOURS)
PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE ROBERT ▶ 02 96 01 51 40

Jean-Luc Lemoine au naturel (ONE MAN SHOW)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 21H
▶ 02 96 72 85 06

8 et 9 mars

On dînera au lit, de Marc Camoletti (THÉÂTRE)
HÉNON | PETIT THÉÂTRE | 21H ET 15H
▶ 02 96 64 37 85

Mardi 11 mars

Loïc Lantoine (CHANSON PAS CHANTÉE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
▶ 02 96 37 19 20

Mais je suis un ours, C^{ie} Pinoch (JEUNE PUBLIC)
PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE ROBERT | 14H30 ▶ 02 96 79 12 96

THÉÂTRE

Tréguier

Lettres de délation

Lettres de délation est une suite de rencontres avec de nombreux personnages, des gens ordinaires a priori, des gens comme vous et moi. Leur point commun : tous ont, entre 1939 et 1945, dénoncé un voisin, une connaissance ou même un ami, juif, franc-maçon ou

communiste, les envoyant presque inévitablement vers la mort. Inspiré du livre d'André Halimi *La délation sous l'occupation*, le spectacle reprend quelques-unes des milliers de lettres de délation envoyées aux autorités françaises de l'époque. Seul en scène, François

Bourcier incarne tour à tour ces délateurs. Un spectacle poignant dans lequel le comédien et metteur en scène réalise un incroyable travail de mémoire et nous met face à nos propres démons.

De François Bourcier
Vendredi 21 mars à 21h
Théâtre de l'Arche à Tréguier
▶ 02 96 92 31 25



Photo D.R.

RENCONTRE

Hénansal

Bistrot de l'histoire

"Histoire et évolution du paysage rural", tel est le thème du prochain Bistrot de l'histoire, organisé le 4 avril à Hénansal. Les communes d'Hénansal, Saint-Alban, Hillion, Plurien et Saint-Aaron sont particulièrement concernées. La soirée débutera par la projection du film de Christian Rouaud *L'eau, la terre et le*

paysan, en présence des protagonistes du reportage. Connus pour leur convivialité, les Bistrots sont également attendus pour leur qualité d'analyse. À Hénansal, seront abordées les questions du devenir des églises et bâtiments publics avec Elie Geffray⁽¹⁾, du Scot⁽²⁾ du pays de Saint-Brieuc, du plan bocage initié par le Conseil général et des opérations du CAUE⁽³⁾. En parallèle, vous pourrez découvrir les portraits de paysans photographiés par Georges Poulliquen ainsi que les œuvres de deux plasticiens.

"L'évolution et l'histoire du paysage rural",
24^e Bistrot de l'Histoire
Vendredi 4 avril à 18 h 30
Relais de Saint-Gueltas à Hénansal
▶ 02 96 62 56 59



- (1) Auteur de 1904-2004, d'une église... à l'autre.
(2) Schéma de cohérence territoriale.
(3) Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement.

Lamballe et Guingamp
Solitaire

Depuis 4 ans, la compagnie Biwa de Christine Rougier est en résidence départementale dans les Côtes d'Armor. Elle s'était déjà illustrée avec son spectacle *Loca! Loca, como tu madre!* en 2006. Pour sa nouvelle création, *Solitaire*, l'artiste s'est entourée de la chanteuse Marthe Vassalo, du danseur Matthias Groos, d'un concepteur sonore et d'une plasticienne. Danse, musique et jeux de lumières se mêlent parfaitement. Dans une mise en scène qui intègre également l'orgue de Dallam de Lanvellec, le spectacle est inspiré du personnage de Don Quichotte, ce chevalier "solitaire" et son "absurde et enfantine grandeur d'âme".

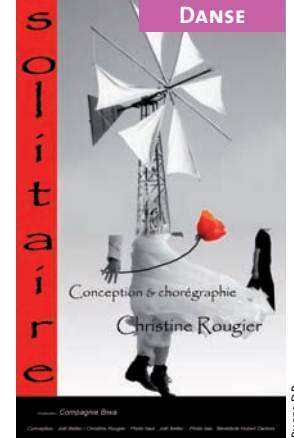


Photo D.R.

Solitaire, C^{ie} Biwa
Vendredi 7 mars à 20 h 30
9,50 à 13 €
Quai des Rêves à Lamballe
▶ 02 96 50 94 80

Vendredi 14 mars à 20 h 30 | 5 à 12 €
Théâtre du Champ au Roy à Guingamp
▶ 02 96 40 64 45

SPORT

Dinan

Patinage synchronisé



Photo D.R.

Moins connu que le patinage sur glace, le patinage artistique sur roulettes demande autant de coordination, précision, vitesse et équilibre. En 2002, le club de Dinan s'était vu confier l'organisation du premier championnat de France de patinage synchronisé ou de groupe, discipline entre danse et patinage artistique. Le championnat s'arrête à nouveau à Dinan en 2008. Plus de 400 compétiteurs investissent la salle omnisports. Les équipes, composées de 4 à 24 patineurs présentent leurs tableaux, qui les mèneront peut-être au championnat d'Europe. Outre la compétition, le championnat est surtout un beau spectacle.

Championnat de France de patinage synchronisé en groupe
Du 22 au 24 mars
Salle omnisports à Dinan
▶ 02 96 39 21 76



Photo D.R.

Ewa Kubasiewicz-Houée Itinéraire d'une femme engagée

À première vue, Ewa Kubasiewicz-Houée est une Costarmoricaine tout à fait comme les autres. Pourtant, sa vie, forte d'engagements et de combats, fait figure d'exception. D'origine polonaise, Ewa s'engage en 1980 au sein de Solidarność. Ses convictions ont fait d'elle un membre emblématique du mouvement. Installée à Binic, elle raconte son histoire dans un livre *De l'Est à l'Ouest*, sorti en décembre dernier.

Aujourd'hui, sa double nationalité et son passeport français permettent à Ewa de se rendre en Pologne aussi souvent qu'elle le souhaite. Une évidente liberté dont elle n'a pas tout le temps joui et pour laquelle elle a longuement lutté. En 1980, lorsque les grèves débutent à Gdansk, elle rejoint le syndicat Solidarność aux côtés de Lech Walesa⁽¹⁾ et se bat contre le régime politique en place. "Après la seconde guerre mondiale, la Pologne n'a pas retrouvé sa liberté. Nous étions sous l'occupation soviétique. Les Polonais ont tenté plusieurs fois de se soulever, mais ont été cruellement réprimés. En 1980, toute la nation se levait. Solidarność rassemblait 10 millions de personnes. C'était sans précédent", se remémore Ewa, avec autant de ferveur qu'il y a 25 ans.



Photo DR.

de prison et à 5 ans de privation de droits civiques. "Un procès pour l'exemple". Le verdict est tel qu'il déclenche une mobilisation internationale. "L'affaire" devient célèbre. Ewa est nommée "prisonnière de l'année" dans plusieurs pays à l'Ouest. Mais surtout, elle est "adoptée" par la section brioquine d'Amnesty International. Des milliers de lettres de demande de libération sont envoyées au pouvoir polonais. "En prison, un fonctionnaire était affecté uniquement au courrier me concernant". Dix-sept mois plus tard, Ewa est libre. Elle rencontre son futur mari, un Costarmoricain. Ils ne se marieront qu'en 1987. "Je n'avais pas le droit de quitter la Pologne. En 1987 seulement,

les autorités m'ont fourni un aller simple pour la France". Sans droit de retour est le titre qu'a donné Ewa à l'édition polonaise de son livre. En 1989, le mur de Berlin tombe. Elle peut à nouveau se rendre en Pologne. Raconter son histoire dans un livre, Ewa y pensait depuis longtemps. "Je me disais que c'était trop tard. Je

me trompais complètement. Les Polonais, même les jeunes, s'y sont intéressés⁽²⁾. Il n'existait pas de témoignage sur l'intérieur du syndicat". Ewa raconte, entre autres, comment elle s'est très vite opposée à Lech Walesa. "Il est devenu un mythe aujourd'hui, mais était très autoritaire. Il y a trois ans, je me suis dit que ce n'était pas bien de ne pas écrire ce témoignage alors que j'étais au centre du mouvement dès le début. On oublie vite et moi, je connais des choses". Engagée un jour, engagée toujours, Ewa reste une femme d'action. "Je

voulais arrêter tous mes combats, mais on me sollicite encore". En 2001, elle participe à la création d'ATTAC en Pologne. En 2002, elle y a donné rendez-vous à ses "copines" co-détenues. Un film est en cours de réalisation sur cette rencontre. En attendant, c'est à ses petits-enfants qu'elle dédie son livre.

(1) Leader de Solidarnosc, président de la République polonaise de 1990 à 1995, Prix Nobel de la paix en 1983.
(2) De l'Est à l'Ouest est paru en Pologne en 2005.



De l'Est à l'Ouest, Itinéraire d'une femme engagée, d'Ewa Kubasiewicz-Houée
Edition Wektory - 15 €

Disponible à la Nouvelle Librairie et au Pain des Rêves à Saint-Brieuc, à la librairie Gwalarn à Lannion, à l'Espace Culturel et la Bibliothèque des Côtes d'Armor à Plérin.

Lundi de Pâques
Circuit du Mené
Course Cycliste Nationale - Espoirs 22
Lundi 24 mars 2008
MONTRE LA MONTE
ADRIYQUEL - 4 km 100
ST-JACUT DU MENÉ - 4 km 100
EPREUVE EN LIGNE - 120 km
ST-JACUT DU MENÉ > ST-JACUT DU MENÉ
Course d'attente sur le circuit d'arrivée >>> Collège et Juniors

Saint-Jacut-du-Mené Le Circuit du Mené

Temps fort de l'année cycliste en Côtes d'Armor, le Circuit du Mené est une occasion unique pour les jeunes coureurs de débiter une carrière professionnelle. Julien Simon (vainqueur de l'édition 2007), Sébastien Hinault, Cédric

Hervé, Arnaud Gérard et plus anciennement Jean Robic, tous ont fait leurs armes sur le circuit costarmoricain avant de passer professionnels. Une dizaine de nationalités différentes participent à l'épreuve. Deux courses sont au programme: le contre-la-mon-

tre de 6 km lundi matin, reliant Saint-Gouëno à Plessala et la course en ligne de 120 km au départ de Saint-Jacut-du-Mené à 14 h 30.

Samedi 24 mars
Saint-Jacut-du-Mené
> 06 67 05 85 08
www.circuitdumene.com

VÉLO

11 et 12 mars
Le revizor, de Nikolai Gogol (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
> 02 96 68 18 40

Mercredi 12 mars
Histoire courte... version longue, C^{ie}
Engrenage (DANSE HIP-HOP FUNKSTYLE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 15H > 02 96 71 31 20

Judi 13 mars
Corps à cordes, Le Quatuor (HUMOUR MUSICAL)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
> 02 96 87 03 11

13 et 14 mars
Intimae, par le Turak Théâtre (THÉÂTRE MARIONNETTES)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30 ET 19 H 30 > 02 96 37 19 20

Vendredi 14 mars
→ J'ai un peu mal, mais ça passera!, par Aurore Barbo (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20 H 30
> 02 96 61 37 29

Gilles Servat, 35 ans - 35 chansons
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20 H 30
> 02 96 64 30 30

Macalla, concert de la Saint-Patrick (MUSIQUE IRLANDAISE)
UZEL | SALLE KASTELL D'Ô | 20 H 30
> 09 62 08 39 53

Miliza, de Ray Lema (CONCERT PIANO)
PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE ROBERT
20 H 30 > 02 96 79 12 96

L'homme de fer, d'après les Frères Grimm (THÉÂTRE JEUNE PUBLIC)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 19 H 30
> 02 96 68 18 40

Samedi 15 mars
Living, C^{ie} Décalée (HUMOUR GESTUEL)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H 30
> 02 96 50 94 80

Gildas Thomas (CHANSON FRANÇAISE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H
> 02 96 92 31 25

Electric Bazar C^{ie} et Les Gens Normals (CONCERT)
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRES | 21 H 30 > 02 96 67 27 70

Dimanche 16 mars
Fête de la Saint-Patrick
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRES | 18H > 02 96 67 27 70

On dînera au lit, de Marc Camoletti (THÉÂTRE)
HÉNON | PETIT THÉÂTRE | 16H > 02 96 64 37 85

Mardi 18 mars
I look up, I look down, C^{ie} Moglice - Von Vertx (CIRQUE DANSE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30
> 02 96 71 31 20

May B, de Maguy Marin (DANSE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
> 02 96 68 18 40

Quatuor de bassons (CONCERT SANDWICH)
SAINT-BRIEUC | LA PASSERELLE | 12 H 30
> 02 96 68 18 40

Un drôle de silence, de Julien Simon (THÉÂTRE EN RÉSTANCE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
> 20 H 30 > 02 96 40 64 45

18 au 21 mars
Tell me... Lies, de Carole-Anne Le Foll (THÉÂTRE)
GUINGAMP | UCO > 02 96 44 46 46

Mercredi 19 mars
Gyrations of barbarous tribes, par Kubalal Khan Investigations (DANSE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
> 02 96 37 19 20

Un drôle de silence, de Julien Simon (THÉÂTRE EN RÉSTANCE)
UZEL | SALLE KASTELL D'Ô | 20 H 30
> 09 62 08 39 53

Judi 20 mars
Manu Katché (MUSIQUE)
SAINT-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
> 02 96 68 18 40

Vendredi 21 mars
→ Les caprices de Marianne, de Musset (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20 H 30
> 02 96 61 37 29

Le mariage de Figaro, C^{ie} Le Vélo Volé

(THÉÂTRE)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H 30
► 02 96 50 94 80

Les Têtes Raides (CHANSON)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 21 H
► 02 96 28 11 26

Un drôle de silence, de Julien Simon
(THÉÂTRE EN RÉSISTANCE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
20 H 30 ► 02 96 40 64 45

Samedi 22 mars
Hidjab, le voile caché de l'Occident,
C^{ie} Le Théâtre d'Orient

PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE
ROBERT | 20 H 30 ► 02 96 79 12 96

Dimanche 23 mars
Alela Diane (FOLK)
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS | 18 H ► 02 96 67 27 70
Rotor Jambreks et The Experimental
Tropic Blues Band (LES 20 ANS DU GALOPIN)
GUINGAMP | LE GALOPIN ► 02 96 21 15 85

Mardi 25 mars
Tableau de Chasse, par Claire Diterzi
(MUSIQUE/CHANSON FRANÇAISE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
► 02 96 87 03 11

I look up, I look down, Cie Moglice -
Von Verx (CIRQUE DANSE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
► 02 96 37 19 20

Mercredi 26 mars
Plis/Sons, de Laurent Dupont (CONTE
MUSICAL)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
10 H 30 ► 02 96 40 64 45

26 et 27 mars
→ Amour, de José Pliya (THÉÂTRE)
SAINT-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02 96 68 18 40

26 au 28 mars
Un drôle de silence, de Julien Simon
(THÉÂTRE EN RÉSISTANCE)
LAMBALLE | MJC | 20 H 30 ► 02 96 40 64 45

Jeudi 27 mars
Musica Nuda (JAZZ VOCAL)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
► 02 96 37 19 20

Vendredi 28 mars
→ Moulin à Paroles, d'Alan Bennet
(THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20 H 30
► 02 96 61 37 29

Acide Lyrique, (HUMOUR MUSICAL)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H 30
► 02 96 50 94 80

Quadrille, de Sacha Guitry (THÉÂTRE)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 21 H
► 02 96 72 85 06

Expérience Ferré, C^{ie} Désir des arts
(THÉÂTRE-DANSE)
LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 20 H 30
► 02 96 52 60 60

28 et 29 mars
Jour de fête à Grand Abattoir, C^{ie}
Théâtrale Quidam
COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE ► 02 96 79 12 96

Samedi 29 mars
Horizon et Simon Nwambeben (DOUBLE
PLATEAU MUSIQUE DU MONDE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30
► 02 96 71 31 20

Acide Lyrique, (HUMOUR MUSICAL)
PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE
ROBERT | 20 H 30 ► 02 96 79 12 96

Gérard Morel et le Duette qui l'accompagne
(CHANSON)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
20 H 30 ► 02 96 40 64 45

Epiphany Project (WORLD MUSIC-FOLK)
TRÉGASTEL | CAFÉ TOUCOULEUR | 18 H 30
► 02 96 23 46 26

Dimanche 30 mars
Tournée du vélo-photo de Madame
Yvonne
PLOUARET | SALLE DES FÊTES | 15 H
► 02 96 38 93 07

31 Mars au 5 Avril
Zéro à La Tolérance Zéro:
intergénération
CÔTES D'ARMOR ► 06 74 26 69 98

EXPO

Trédrez-Locquémeau Année Lumière



PHOTO © ANNE DUREZ

Dans le cadre magnifique des falaises de Trédrez-Locquémeau, la galerie du Dourven présente *Année Lumière* d'Anne Durez. De février à mars 2005, l'artiste a séjourné sur l'île Spitzberg, archipel du Svalbard. Dernière terre habitée avant le pôle Nord. Ici, de septembre à mars, le soleil ne se lève plus. Anne Durez et sa caméra sont allées observer et filmer la lente ascension du soleil sur ces terres gelées. Un film de 50 minutes est né de ces pérégrinations: *Année Lumière*. Entre documentaire et fiction, seuls les bruits du vent et de la banquise accompagnent les images. Au Dourven, la galerie a été remodelée en un dédale de salles. Entre obscurité et lumière, elles accueillent des photos et vidéos sur les différentes étapes du voyage. ■



PHOTO © ANNE DUREZ

Jusqu'au 24 mars
de 15 h à 19 h | Entrée libre
Galerie du Dourven
à Trédrez-Locquémeau
► 02 96 35 21 42

Saint-Brieuc Double championnat

Du 31 mars au 2 avril, l'Ugsel⁽¹⁾ relève l'étonnant défi d'organiser un championnat de France de basket et un championnat de France de volley en même temps et au même endroit. 250 juniors garçons des deux disciplines disputent les quarts, demies et finales à Saint-Brieuc. Les basketteurs à la salle Steredenn et les volleyeurs à La Vaillante et au lycée

Sacré-cœur. L'ensemble des jeunes sportifs se rencontrera mercredi matin lors de la finale à Steredenn. Les matchs de volley et de basket alterneront. L'occasion pour les joueurs et leur public de faire connaissance. ■

(1) Union générale sportive de l'Enseignement libre



SPORT

PHOTO DR.

Du 31 mars au 2 avril
Gratuit

Steredenn, La Vaillante
et le Sacré-Cœur à St-Brieuc
► 02 96 43 85 15
www.ugsel22.org



PHOTO DR.

Festi-campagne,
le monde rural d'ici
et d'ailleurs

Du 26 au 30 mars
Cinéma Le Cithéa
à Plouguenast
► 02 96 28 93 51
► 06 83 09 73 57

Plouguenast Festi-campagne

Un festival de cinéma sur "le monde rural d'ici et d'ailleurs", cela n'existait pas en Côtes d'Armor. C'est aujourd'hui chose faite. Le Cithéa à Plouguenast organise Festi-campagne, première édition qui compte bien en engendrer d'autres. Le thème choisi pour 2008 est "Regard sur la Mongolie". L'occasion de découvrir la culture et les problématiques rurales de ce pays d'Asie. Une yourte mongole sera installée près du cinéma. Du 26 au 30 mars, ou-

vrez les yeux sur un film différent chaque jour. Les sujets abordés concernent bien sûr l'agriculture, mais surtout la vie rurale en général avec *Le fils de l'épicier*, *Je vous trouve très beau* ou encore *C'est quoi la vie?* De nombreux films seront suivis d'un débat. Dimanche 30, une randonnée un peu spéciale attend les cinéphiles marcheurs. L'excursion prévoit plusieurs haltes cinématographiques dans des lieux insolites. Autre rendez-vous à ne pas manquer, en amont du festival: la diffusion en avant-première du film *Battel*, réalisé par le Dinanais Gauthier Cousein le samedi 15 mars. ■



PHOTO DR.

Battel,
de Gauthier Cousein
Samedi 15 mars
à 15 h | 3 €

Saint-Aaron Mémoire

Fin 2006, la FOL 22⁽¹⁾ avait invité l'écrivain Claude-Jean Poignant pour une résidence

à Saint-Aaron. Pendant plusieurs semaines, l'homme avait rencontré les habitants de la commune et collecté leurs souvenirs, leur histoire, leurs anecdotes. De ces

échanges est né un livre, *Tra-vailleries de Mémoire, Dictionnaire encyclopédique de Saint-Aaron et de ses environs*. En effet, plutôt qu'un livre classique, l'auteur a préféré

un dictionnaire, fait de courtes histoires. L'association La Ville Dy d'en Bas, porteuse du projet, lance une souscription afin de rendre public ce travail de mémoire et rendre hommage à Claude-Jean Poignant, décédé le mois dernier avant de pouvoir éditer son livre. ■



PHOTO DR.

Dictionnaire encyclopédique
de Saint-Aaron et de ses environs,
de Claude-Jean Poignant
Souscription 9 €
jusqu'au 31 mars
► 02 96 31 17 48

(1) Fédération des œuvres laïques

LIVRE

→ Balades

Une balade à pied ...

Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à VTT ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des guides à votre disposition dans les offices de tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion des circuits.

sur www.cotesdarmor.fr rubrique tourisme, retrouvez chaque semaine une idée de balade en Côtes d'Armor

Saint-Brieuc

La balade des "ventres jaunes"

Rattaché à Saint-Brieuc en 1790, le quartier de Cesson a su se construire une identité et une personnalité à part entière. L'histoire du lieu est intimement liée à la mer qui le borde. Tout ici fait oublier que l'on se trouve tout proche du cœur d'une ville. La balade démarre rue du Valais et vous mène très vite à la plage du même nom. C'est ici que les Briochins osent leurs premiers bains de mer à la fin du XIX^e siècle. L'attestent ces "cabanons" sur pilotis construits à la même époque. Ils furent suivis par d'autres à partir des années 1930 et des premiers congés payés. Ils constituent aujourd'hui ce qu'on appelle la "Cité Baby". Observez ses multiples couleurs et laissez-vous bercer par la mélodie des vagues. Puis, vous apercevez au loin la croix du Tertre Gourien, autrefois passage obligé des grandes processions. Vous êtes à présent devant la grève des Courses. Dès 1805, l'endroit est réputé pour accueillir des courses de chevaux fameuses. Les citadins découvrent la plage comme un espace de



PHOTO THIERRY JEANDOT

loisirs. En 1809, la grève se transforme également en aérodrome et voit se dérouler des meetings d'aviation. En 1991, l'hippodrome de la Baie succède à la grève. La Société des courses de Saint-Brieuc demeure la plus ancienne société de courses de France. Vous apercevez maintenant le viaduc de Douvenant. Long de 130 mètres, il fut construit par l'architecte Harel de la

départemental. Il permettait au petit train de relier Saint-Brieuc et Moncontour. La gare se trouvait alors dans le bourg de Cesson. Si vous réalisez la balade entre juin et août, sachez que ces grandes tiges le long des chemins qui s'accrochent à la peau et aux vêtements sont des Gaillets Gratteron. La balade vous emmène à présent à la découverte des rues de Cesson, quartier des "ventres jaunes".

Le surnom des Cessonnais date du temps où les femmes partaient à la pêche aux crevettes en remontant leur robe pour ne pas les mouiller. Leur ventre prenait alors un léger hâle. Vous atteignez ensuite la tour de Cesson. Classée monument historique en 1926, elle fut construite vers 1395 par Jean IV, duc de Bretagne, sur l'emplacement d'un castrum romain (IV^e siècle). Elle est détruite en 1598, à la

La Cité Baby.



Balades en Baie de Saint-Brieuc
2,30 €

Pour plus d'informations :
Office de tourisme de la baie de Saint-Brieuc
> 0 825 00 22 22

INFOS

Longueur : **6,5 km**
Durée : **1h40**
Niveau : **quelques dénivellés**
Départ : Rue du Valais à Saint-Brieuc
Accès interdit aux VTT et aux chevaux sur le GR 34.

fin de la guerre de la Ligue, sur ordre d'Henri IV. Enfin, apprenez que c'est à Cesson en 1776, qu'un certain douanier Tass introduisit pour la première fois la pomme de terre dans la région de Saint-Brieuc. ■

...et à VTT

Saint-Gilles-du-Mené

Le Circuit de Fromené



PHOTO THIERRY JEANDOT

Mené, "menez" en breton, signifie "montagne". La balade qui vous attend est donc d'un niveau relativement soutenu. Elle vous invite à suivre le cours du

la Ville Ermel. Autrefois, on y fabriquait de la farine. Tout près, la croix du moulin est le départ du "chemin mortua". Jalonné de sept croix, il vit jadis passer

de nombreux cortèges mortuaires, qui honoraient chaque croix d'une prière. Passez la croix de Cremligot. Voici la motte féodale du hameau de la Motte-es-Ribourdouille. Aujourd'hui recouverte de végétation, elle est surnommée la "Butte à Margot". La légende raconte que les fées Margot aimaient s'y détendre et écouter les murmures du ruisseau de Penhouët. Vous êtes à présent sur le site de Seilla. L'endroit garde en mémoire le

drame du 28 juillet 1944. Sept jeunes maquisards réfugiés dans une maison du hameau y furent exécutés par les soldats de la Gestapo. Une stèle y fut érigée par les habitants de la commune. Enfin, vous découvrez l'étang et le manoir de Bosny, propriété de la famille Le Texier au XVIII^e siècle. En 1795, Legris-Duval prit le commandement des Chouans et fit du manoir leur repaire pendant un temps. ■



INFOS

Longueur : **20 ou 26,5 km**
Durée : **1h45 ou 2h30**
Départ : Place de l'église à Saint-Gilles-du-Mené.

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €]. Disponibles par correspondance [2,90 € de port]
> 02 96 01 51 27 > 06 81 03 97 04
vt22@wanadoo.fr
www.vtt-22.fr

CUISINE

Petit **Sablé** aux **Poires** confites et **Amandes**

Pour 10 sablés

Ingrédients

Sablé

4 jaunes d'œufs
210 g de sucre
300 g de farine
20 g de levure
280 g de beurre

Poires pochées

300 g de sucre
450 g d'eau
20 g de réglisse
5 poires

Amandine

2 œufs
125 g de poudre d'amandes
60 g de beurre
45 g de sucre

Temps de préparation :

20 minutes

Temps de cuisson :

35 minutes

Sablé breton

Je mélange les jaunes et le sucre. J'ajoute le beurre fondu, la farine et la levure. Sur une plaque de four, j'étale la préparation en lui donnant forme. Je fais cuire à 160 C° pendant 15 minutes.

Poires pochées

Je réalise le sirop avec l'eau et le sucre et la réglisse. Je porte à ébullition en mélangeant régulièrement. J'épluche les poires et je les cuis dans le sirop pendant 15 minutes. Je les taille en morceaux.

Amandine

Je mélange les œufs, le sucre, le beurre fondu et la poudre d'amandes. Je dresse l'amandine sur le sablé, puis la poire sur l'amandine et je passe au four à 160 C° de 4 à 5 minutes.

J'accompagne mon dessert d'un vin blanc moelleux, tel un Sauternes ou un Monbazillac. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

■ "CERCLES CULINAIRES"

La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".

Inscription > 02 96 76 50 00

Informations www.artisans-22.com



Recette élaborée par Laurent Bacquer, pâtissier à la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

JARDINAGE

Le temps des clématites

Le printemps arrive et, avec lui, les derniers moments pour planter des clématites. Ces fleurs aux multiples formes promettent d'égayer les jardins de leurs mille et une couleurs.

Les clématites étonnent par la diversité de leurs formes et de leurs couleurs. Très faciles à cultiver, elles présentent de nombreux atouts. De la famille des renonculacées, elles font partie des plantes grimpantes et ont un fort pouvoir de colonisation. Les floraisons s'étalent du printemps à l'automne. Il existe plus de deux cents variétés de clématites. Ainsi, rien de plus facile qu'harmoniser votre jardin selon vos préférences.

Certaines variétés peuvent avoir un développement beaucoup moins exubérant. Vous pouvez alors les utiliser pour occuper un espace entre deux arbustes ou pour les faire retomber d'un muret.

D'un point de vue général, toutes les clématites

apprécient un sol léger. Prévoyez de drainer votre terre.

Où planter ?

Les clématites aiment particulièrement avoir la tête au soleil et les pieds au frais. Positionnez les plantes avec une orientation sud/sud ouest. De plus, prenez soin de recouvrir le pied avec une tuile afin de le protéger du soleil.

Quand planter ?

De l'automne au printemps. Creusez un trou de 50 cm de côté et de profondeur. Déposez un fond de gravier et une couche de terre avec du fumier. N'oubliez pas d'ajouter un support (tuteur) pour aider la clématite à grimper. ■



PHOTO DR

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu

domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Plöezal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°64

Qualité de Daubé et Méheut Abris côtiers de baigneurs brochins	Pour contenir le forcené Anti-OGM invétéré	Dans l'univers scintillant de MM Monstre écossais	Clavicule et rotule Petite sœur	Le p'tit train faisait halte à celle de Cesson L. Bacquer emploie sa poudre pour son sablé	Sermons ou connaissances Début de la journée	Admirés à la façon d'un fan Crédule	Joli cœur Pour le public à l'écoute, au centre du son
Matière première à I.D. Fruits Scindent				MM a peint ceux des champs Coupelle au labo			Ils fournissent les premières lampées de lait
				Leur guerre a été filmée Conjonction			
Croquée par MM, telle la vie aux champs Grecque							
	Mathurin Méheut (MM) a connu cette zone de combats	2 300 000 Baltes Patates à la lituanienne				Société immobilière Traditionnel, il intéressait MM	
Poudre anti-feux arrière Dirigée						Animaux d'élevage	Pas démodé Une langue des pays baltes
Pour siroter pas mal de bière	Associé à Tourisme, c'est un label	Béarnaise que les yeux peuvent apprécier				Été en eau Etablissements en réduction	Celle de la Baie fêtera sa 1 ^{re} décennie
							Petit boîtier protecteur
Un stade de l'enfance Tracas, lassitudes						En bout de course Laisser un vide	
Petit cube 2 ^e sous sol		MM ne l'a pas acquise à titre posthume Pas sans					L'Europe Certains de ses sujets ont émigré en Lettonie
	Fleuve côtier Celle de MM était en quête de vérité	Sud-ouest Elle y laisse la peau à I.D. Fruits Ouille				Envoi de pruneaux Chaîne d'infos	
Rouge à étaler sur des blinis lituaniens Pagaie			Amendements bretons Jaune, noir, blanc et même vert				Terre divisée par les Grecs
		Qui convient on ne peut mieux				Il aurait pu parrainer le centre de Cavan	
MM pouvait les croquer ou les inviter à sa table				Le CNAM est implanté dans cette ville du 22			Telle une case de damier ou de mots croisés

Solution N°62

N	L	M	A	U	W	R	J
V	A	S	A	R	E	L	Y
T	A	P	E	R	A	B	I
H	U	L	O	T	V	I	A
R	E	S	I	N	E	S	E
S	A	T	R	E	S	O	R
R	U	E	E	S	I	C	I
E	M	S	S	S	C	U	R
P	O	I	S	S	V	E	V
O	R	N	E	R	C	E	D
S	C	E	A	U	D	E	I
H	T	A	D	O	R	N	E
R	O	S	E	I	N	I	T
P	A	U	L	E	V	A	R
A	I	G	R	E	T	T	E
N	A	S	S	E	S	T	I

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°62

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°62 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|------------------------------------|------------------------------------|
| DÉRO Antoine • SAINT-BRIEUC | LE MORVAN Monique • PAIMPOL |
| GAUDE Jean-Claude • PLUSULIEN | LEMESSEGER Christine • SAINT-POTAN |
| GUILLOU Solange • PLEUMEUR-GAUTIER | MORIN Vincent • MORIEUX |
| LE BRUN Annick • BÉGARD | MORIN Marie-Thé • SAINT-BRIEUC |
| LE MERCIER René • PLOUHA | THÉBAULT Monique • LAMBALLE |

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
 DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine
 9 place du Général de Gaulle
 22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
 parmi les grilles gagnantes reçues
 avant le 12 mars 2008.

**Cadeaux aux couleurs
 des Côtes d'Armor
 à gagner !**

tibus & ticoto

EN CÔTES D'ARMOR

DÉPLACEZ-VOUS MALIN



www.tibus.fr
transports interurbains

www.ticoto.fr
covoiturage

www.cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor

pour une vie plus douce sur une terre qui dure

Conseil
Général



Côtes d'Armor